



HABITER GENÈTS EN 2100

L'OPPORTUNITÉ DE LA MER

Jouer à ne pas se perdre

«Le sablier
joue
à se remplir de lumière
à se vider d'ombre.
Nous le retournons
jouons à ne pas nous perdre
à ne pas nous vider de lumière
à ne pas nous remplir d'ombre»

(Jorge H Cadavid)

Comme mûs par un appel ancestral, hommes et femmes se trouvent irrésistiblement captivés par l'étreinte des rivières et le chant de la mer. En écho à ce désir, nos cités prennent vie, dansant au rythme des marées, s'étendant avec audace, puis se recroquevillant face aux surprises de l'eau, qu'elles soient anticipées ou soudaines. Face au défi des bouleversements climatiques, comment la cité et ses habitants sauront-ils s'adapter? Dans ce monde en mutation, comment façonner une région si exposée? Et comment infuser en elle la capacité de renouveler son essence face aux épreuves?

Tout comme le sablier, où les grains de sable s'écoulent inlassablement d'un globe à l'autre, marquant le passage inévitable du temps, nos territoires sont soumis à un flux et reflux constant. Le sablier ne se vide jamais réellement, car une fois un cycle achevé, il est renversé pour recommencer. De la même manière, nos villes et leurs habitants, malgré les bouleversements et les défis, ont l'opportunité de se renouveler, de se réinventer. La nature, tout comme le temps dans un sablier, ne s'arrête jamais vraiment. Elle nous rappelle l'importance de l'adaptation, de l'innovation et de la résilience face à chaque grain de sable, chaque moment qui passe.

Le fin couloir par lequel les grains s'écoulent représente une métaphore puissante de notre perception du temps présent et immédiat. Dans cet espace confiné, le débit du sable semble constant, prévisible, presque comme une certitude. Ce rétrécissement où le présent se concentre, nous offre l'illusion d'une maîtrise et d'une compréhension claire de l'instant qui s'écoule. Mais une fois ces grains traversés, ils se dispersent dans la vaste chambre du futur, rappelant la multitude de chemins et d'incertitudes qui se dressent devant nous. Comme si, avec une certaine confiance, nous pouvions esquisser l'avenir proche, mais au-delà, les possibilités se dilatent, se mêlent et deviennent moins discernables, reflétant l'ampleur de l'inconnu qui nous attend.

CONTEXTE GÉOGRAPHIQUE



Genêts, située dans la Manche en Normandie, est une commune française caractérisée par son emplacement unique dans la baie du Mont Saint-Michel. Avec une population de 451 habitants (données de 2020), elle s'étend sur 688 hectares face à la mer et présente une densité de population de 65 habitants par km². Le village offre des vues panoramiques sur le célèbre Mont Saint-Michel et le rocher de Tombelaine, influençant directement son économie axée sur le tourisme.

La commune est marquée par son histoire en tant qu'ancien port, aujourd'hui transformé en raison de l'ensablement de la baie. Ce passé portuaire et les changements environnementaux ont façonné le paysage de Genêts, qui inclut des successions de prés, marais, herbus et grèves. La topographie et le paysage diversifiés jouent un rôle important dans la gestion des ressources naturelles et la planification territoriale.

Genêts bénéficie d'un climat océanique franc, avec des étés frais et des hivers doux, propice à l'agriculture dont l'usage des terres est important. La commune est également riche en biodiversité, en particulier des espèces aviaires et marines, grâce à sa situation dans la baie.

Le village est situé à l'embouchure de la rivière du Lerre. Il compte environ 4,8 km de côtes.



GENÊTS : UN MODÈLE FACE AUX DÉFIS CLIMATIQUES

PROBLÉMATIQUES DES COMMUNES CÔTIÈRES

Genêts incarne les défis liés aux dérèglements climatiques auxquels les communes côtières doivent faire face. Ces enjeux concernent des millions d'habitants sur les côtes françaises. La situation de Genêts est emblématique de la vulnérabilité de ces zones à l'évolution du climat.

VULNÉRABILITÉS SPÉCIFIQUES DE GENÊTS

La topographie de Genêts, caractérisée par une altitude basse, une proximité immédiate avec la mer, et une situation au plus proche de divers éléments hydrographiques (comme les ruisseaux, les rivières et les marais), la rend particulièrement sensible à plusieurs phénomènes naturels :

- Des marées à grand marnage, notamment lors des marées d'équinoxe, parmi les plus hautes d'Europe, avec des amplitudes pouvant atteindre 15 mètres.
- Des épisodes pluvieux intenses.
- Des tempêtes, avec des événements majeurs survenus en 1999, 2007, et 2023.



IMPÉRATIF DE RÉFLEXION ET D'ACTION

Ces facteurs combinés imposent une réflexion urgente sur l'avenir de villages comme Genêts et la sécurité de leurs habitants. Il est crucial agir face aux risques de submersions marines prévus pour les périodes allant de 2050 à 2100, afin de protéger ces communautés et leur patrimoine.

CONTEXTE SOCIO-CULTUREL

L'initiative du concours d'idée EMPREINTES vise à élaborer des réflexions et des recommandations qui prennent en compte une variété de facteurs et s'harmonisent avec le contexte local. En s'appuyant sur les dynamiques et coopérations établies dans la région, notre objectif est de développer des solutions qui soient non seulement adaptées en termes d'architecture, d'aménagement paysager, de considérations sociales et de gestion de l'eau, mais aussi qui gagnent en légitimité et acceptation auprès des acteurs locaux. Pour cela, nous avons réalisé une analyse approfondie des défis actuels, incluant des entretiens avec les habitants et des usagers et l'examen de diverses études, afin de dresser un état des lieux précis que nous résumons ici.

DYNAMIQUES INTERCOMMUNALES ET DÉFIS

Lors de notre visite à Genêts et ses environs, incluant Saint-Jean-le-Thomas et Dragey Ronthon, un manque de synergie entre ces communes côtières nous est apparu évident. Autrefois unies au sein d'une communauté de communes, des divergences politiques ont conduit à sa dissolution. Il est nécessaire de reprendre les initiatives conjointes pour renforcer les dynamiques locales, suggérant un besoin urgent de coopération régionale.

TRADITION, RISQUES ET PERSPECTIVES

UN VILLAGE 'PASSAGE'

Genêts, souvent perçu comme un point de passage vers la baie, peine à valoriser ses propres atouts face à l'attraction du Mont Saint-Michel. L'objectif du projet est de mettre en valeur le patrimoine local, en se concentrant sur la nature et la baie, tout en tenant compte de l'influence du Mont. Des efforts sont faits pour promouvoir le patrimoine architectural et culturel du village à travers des promenades et autres activités.

ATTACHEMENT AU LIEU

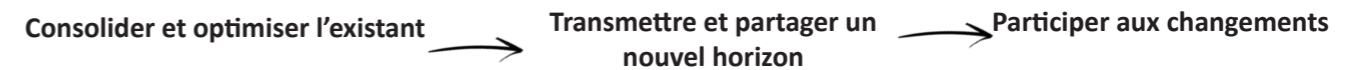
Les habitants de Genêts semblent accepter les risques liés aux aléas climatiques, privilégiant leur attachement au patrimoine et à leur terre plutôt que la peur de l'insécurité due aux inondations ou à la montée du niveau de la mer. Une perspective extérieure pourrait suggérer un déménagement vers des zones plus élevées pour éviter ces risques, mais la population locale valorise davantage ses racines historiques et culturelles. Cette attitude témoigne d'un profond attachement à la vie de village. Bien que les générations plus âgées soient principalement concernées, les perspectives varient sur l'avenir du village et la préservation de sa mémoire.

PLAN D'ACTION

Il est évident que la démarche du projet peut représenter un certain scepticisme face aux évolutions des territoires, qui semblent inéluctables. Pour amorcer une transition dans les mentalités et les actions à mener, une progression est indispensable accompagnée d'un maximum de pédagogie. Pour ce faire un plan d'action doit être mis en place avec un jalonnement sur un long terme.

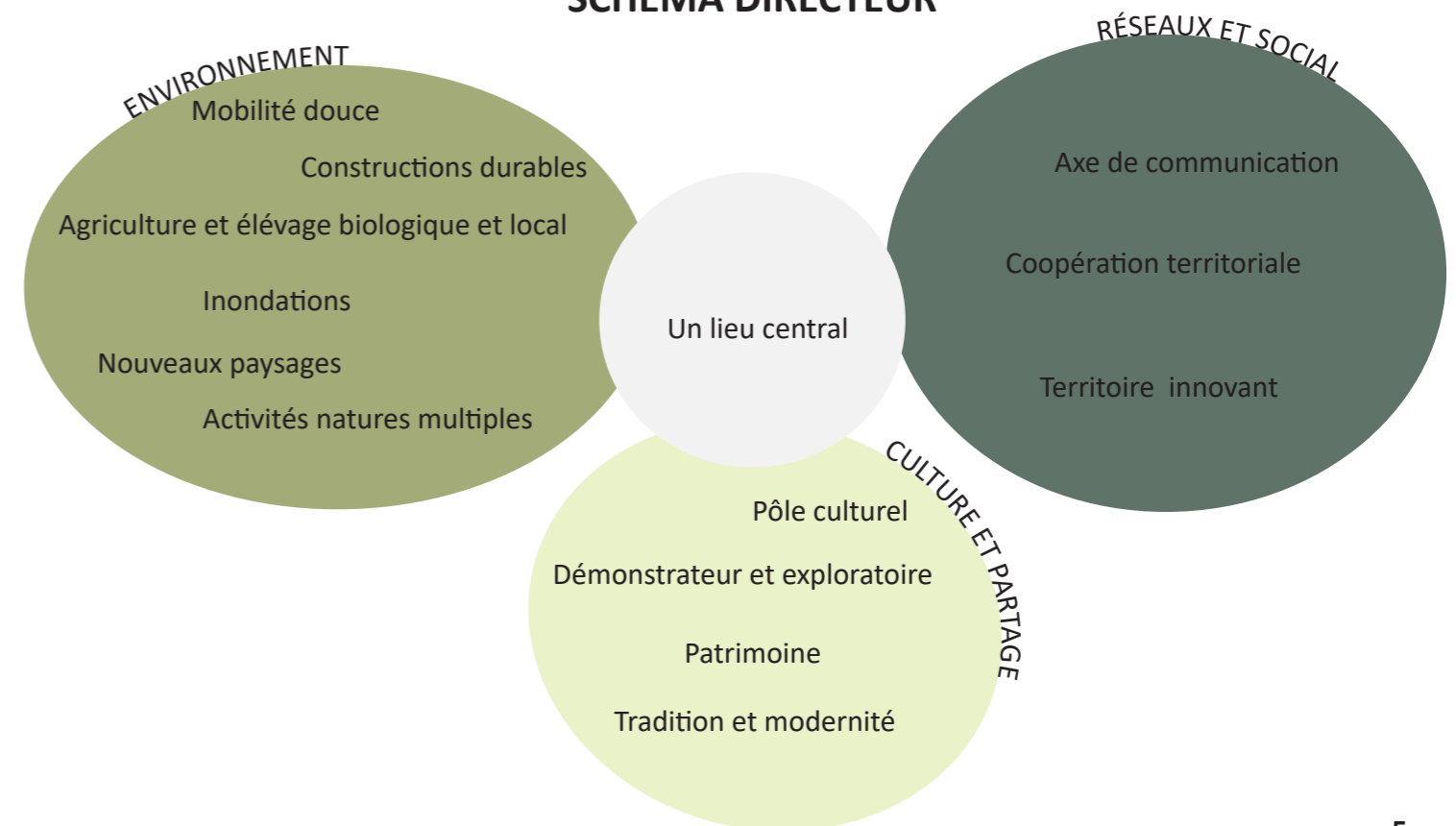
Il est nécessaire de combiner des approches positives et réjouissantes de l'écologie et de démontrer la faisabilité des approches négatives qui évoquent davantage la fatalité et le renoncement.

Pour ce plan d'action nous proposons 3 axes majeurs :



L'espoir collectif, la croyance à la possibilité d'un changement, doit être le carburant de toute stratégie de sensibilisation. De nouveaux récits, l'imaginaire collectif, la créativité, le plaisir, sont de réelles sources de changement. Dans le même temps, toute campagne doit garder un ancrage dans le réel, fixer des objectifs concrets, éviter la naïveté, l'illusion, la déception.

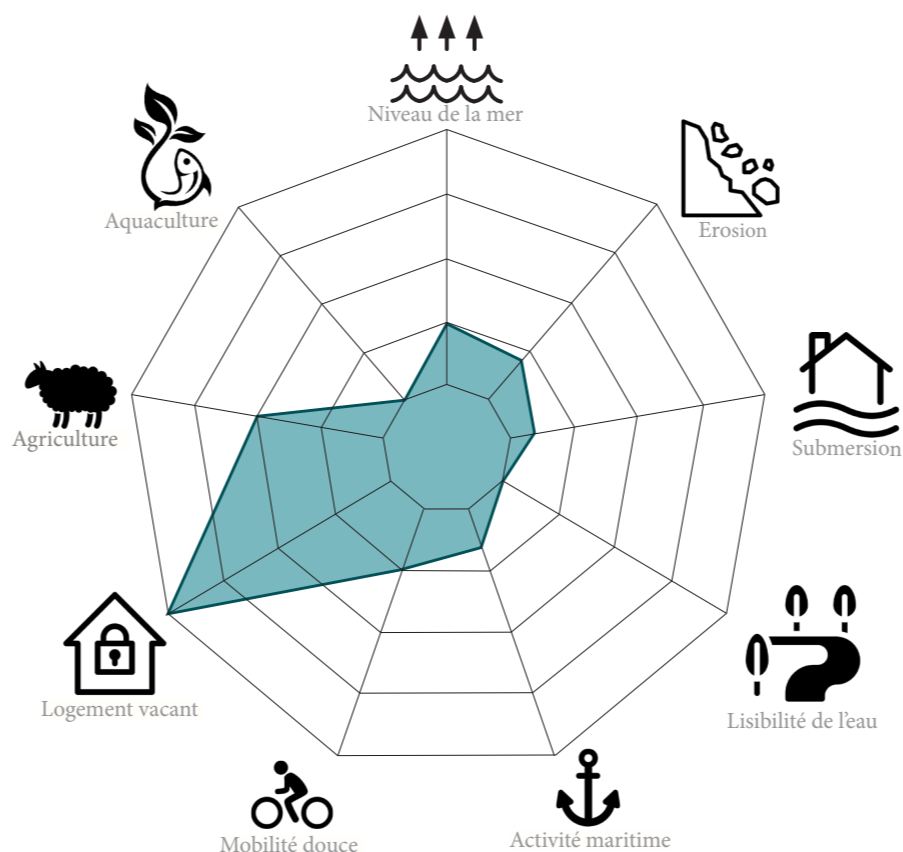
SCHÉMA DIRECTEUR



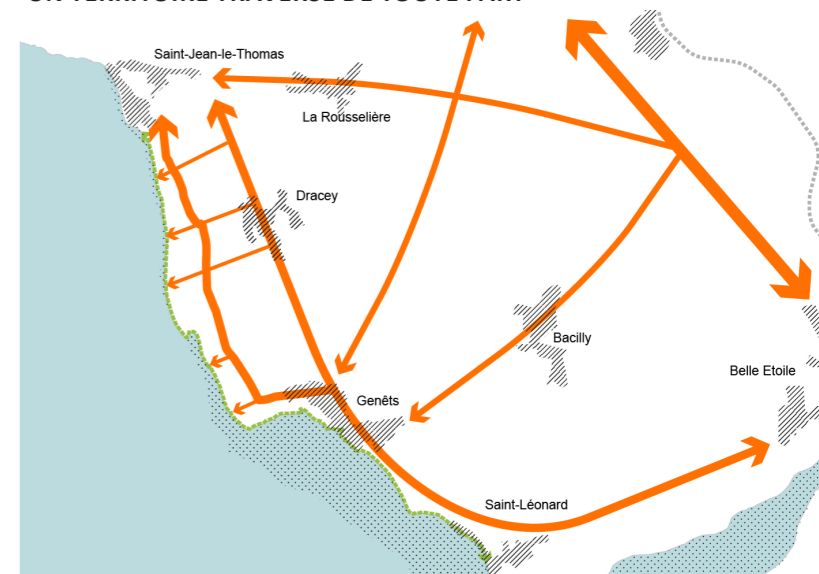
2023

L'eau est déjà un élément majeur qui structure fortement le paysage de Genêts. La mer module le trait de côte du littoral, les plages et les falaises, au rythme des marées. Les cours d'eau forment les cotaux et les plaines de l'arrière pays. Malgré l'omniprésence de cet élément, l'eau semble pourtant absente du territoire et des pratiques. La mer est loin et les cours d'eau sont cachés par les ripsisyles ou le tissu habité. Sur un territoire aussi structuré par l'eau, celle-ci doit être ramenée au coeur du territoire. Il s'agit de le valoriser et non plus de le cacher. Les interventions doivent participer à l'évolution culturelle de ses habitants. La culture doit être au coeur de l'aménagement du territoire pour accompagner la transformation inévitable du territoire de Genêts.

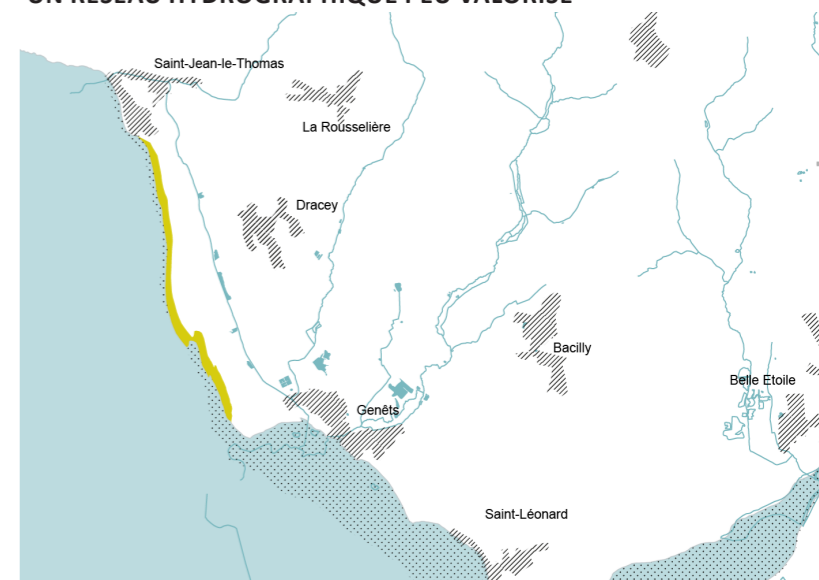
Cette évolution du rapport à l'eau doit être accompagnée d'un changement de paradigme sur l'accessibilité de la commune et sur les pratiques de mobilité. Genêts ne peut plus être simplement un territoire traversé, mais doit être une destination propre. Genêts doit pouvoir se vivre au quotidien, et non plus seulement de manière saisonnière, avec des activités estivales éreintrantes pour le territoire qui laisse un village sans vie le reste de l'année (logements secondaires vacants, absence de commerces, dévitalisation du centre-ville ...).



UN TERRITOIRE TRAVERSÉ DE TOUTE PART



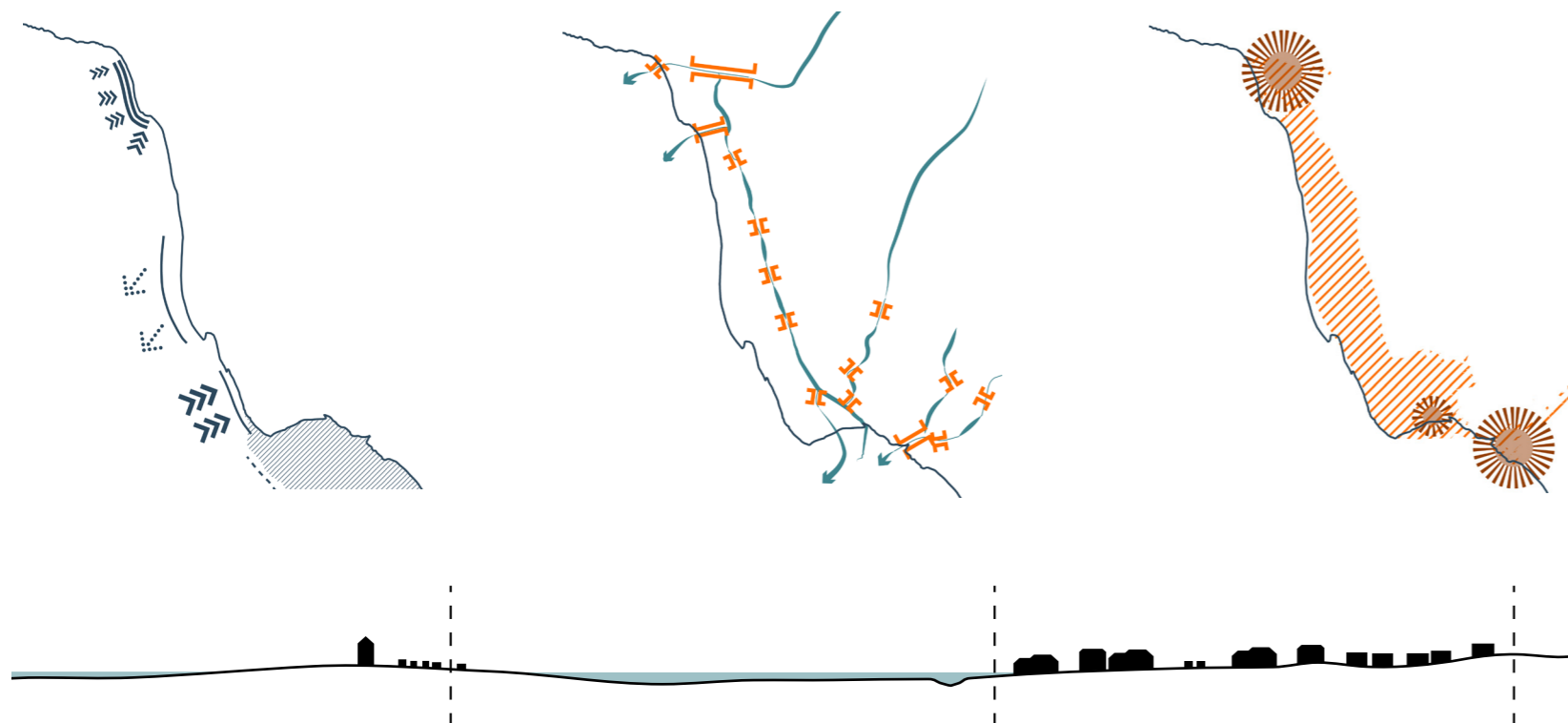
UN RÉSEAU HYDROGRAPHIQUE PEU VALORISÉ



UN LITTORAL SOUS PRESSION

UN RÉSEAU HYDROGRAPHIQUE CONTRAINT

DES PHÉNOMÈNES SUBIS PAR LES POPULATIONS



AUJOURD'HUI

TRAIT DE CÔTE

Le littoral est sous pression, d'un côté par les érosions maritimes, les courants, les marées, vents et tempêtes, qui érodent, déplacent, ou inondent les territoires, et d'un autre côté par les activités humaines qui se sont placées toujours au plus proche des zones à risques, avec la construction de digues et de protections.

RÉSEAU HYDROGRAPHIQUE

Un contrôle toujours plus important des rivières et affluents a été mis en place par l'homme qui souhaite, à travers des infrastructures lourdes, sécuriser ses aménagements. Les ouvrages d'art, ponts, canaux, cours d'eau canalisés sont autant d'éléments qui contraignent le réseau hydrographique, et l'empêchent de suivre son cours naturel, de réguler l'infiltration des eaux pluviales, de porter son rôle de refuge pour la biodiversité.

IMPACTS SUR LES ACTIVITÉS HUMAINES

Cette logique de contrôle sur l'élément aquatique, pensée initialement pour protéger les populations, atteint aujourd'hui ses limites. Les infrastructures de protection du littoral doivent sans cesse être renforcées face à des phénomènes climatiques plus violents, et les contraintes imposées au réseau hydrographique amènent à des débordements et inondations de plus en plus impactants pour le territoire.

02 L'OPPORTUNITÉ DE LA MER

ÉCHELLE TERRITORIALE

PLAN GUIDE

Face aux modifications à venir vis à vis de la montée des eaux, l'objectif ici n'est pas de perpétuer une dynamique de lutte frontale par des ouvrages nécessitant des ressources économiques et matériels importantes mais plutôt d'accompagner ce changement et de l'envisager comme l'opportunité de créer de nouvelles dynamiques écologiques mais également d'usages.

Ces services écosystémiques seront le moyen de mettre en avant un nouveau patrimoine naturel, de le valoriser et surtout de s'en réjouir. Cependant, la finalité n'est pas de renoncer à ce qui existe mais plutôt de l'articuler avec ce que le nouveau va produire.

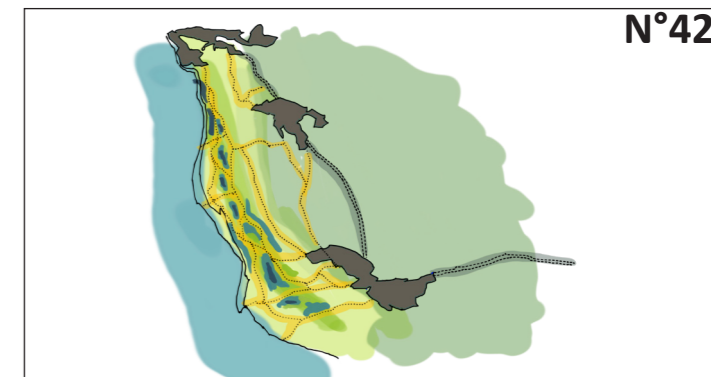
La hausse du niveau de l'eau va indubitablement modifier le paysage local, il s'agit donc d'accompagner ce changement de manière éclairée et pragmatique.

«Puis-je avoir la sérénité d'accepter les choses que je ne peux changer, le courage de changer les choses qui peuvent l'être et la sagesse d'en connaître la différence.» Marc Aurèle, 'pensées pour moi-même'



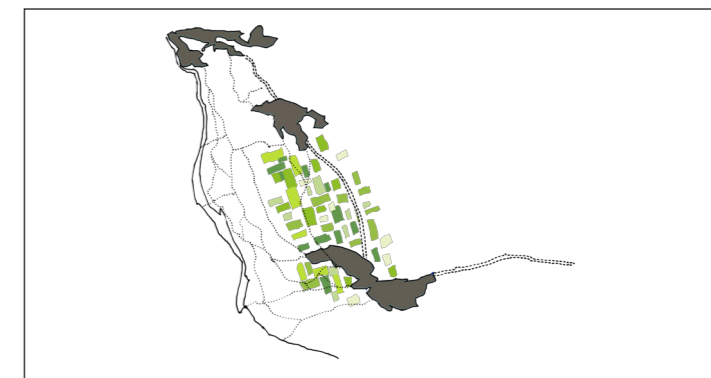
Modification du maillage des mobilités :

Le front de mer est principalement destiné aux mobilités douces et aux promenades. L'accès aux plages est repensé. La connexion entre les villages est intériorisée dans les terres. De nouvelles promenades sont créées en bord de côte.



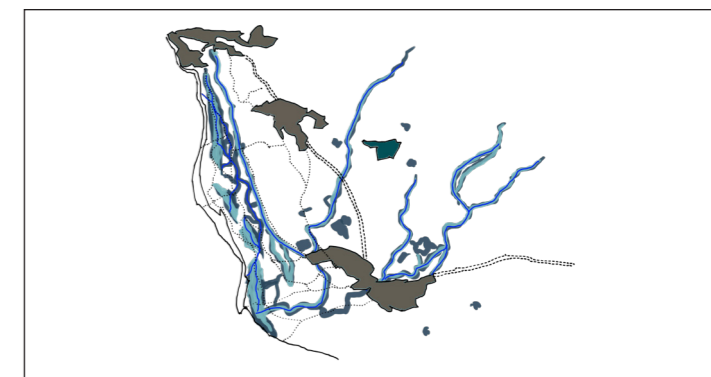
Evolution du système agricole :

Le projet propose la modification du modèle agricole local, qui passe par la valorisation de nouvelles méthodes de productions biologiques. Réduction des productions intensives céréalières au profit de la diversification agroécologique et de l'écopâturage. Il est également pertinent d'envisager des modes de productions aquacoles au sein de ces nouveaux paysages. L'activité maritime (pêche notamment) et possiblement conchyliculture pourront être des axes de réflexion, pour orienter l'agriculture autour de l'élément eau, omniprésent.



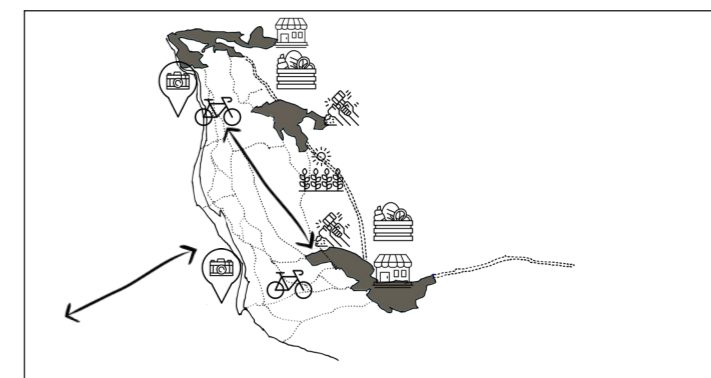
Valorisation et expansion de la trame bleue :

La disparition progressive d'une partie du trait de côte actuel va entraîner un remodelage de la trame bleue. Cette situation entraînera une interaction plus marquée entre les eaux marines, les marais existants et les rivières créant de nouvelles opportunités pour la biodiversité et les écosystèmes. L'accent doit être mis sur la gestion et la préservation de ces zones hybrides, en harmonisant les activités humaines avec le dynamisme naturel des milieux aquatiques et marécageux.



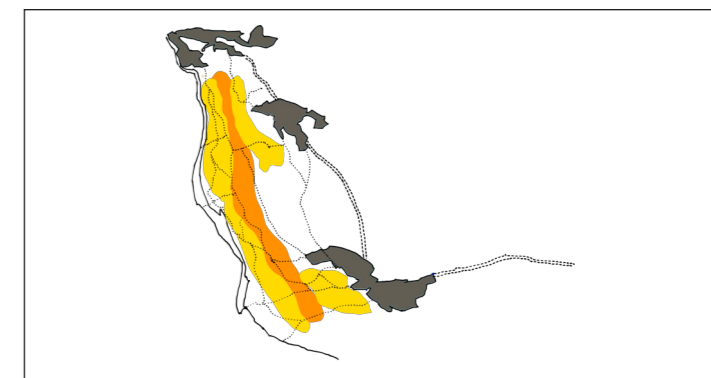
Renforcement et dynamisation du maillage économique local :

La modification des réseaux de mobilité est le moyen de développer de nouvelles dynamiques commerciales et touristiques et la collaboration intercommunale, pour mutualiser les équipements et renforcer le lien entre les populations.



Diversification des activités : une nouvelle offre sportive et de loisirs

La modification de la côte et de sa géographie offre l'opportunité de développer et/ou préserver de nombreuses activités sportives de plein air afin de (re)découvrir ce paysage et de sensibiliser les populations aux questions environnementales. Parmi ces activités, nous pouvons citer les randonnées équestres, vélo et autres parcours santé, jalonnés par des panneaux pédagogiques et des aires de contemplation.



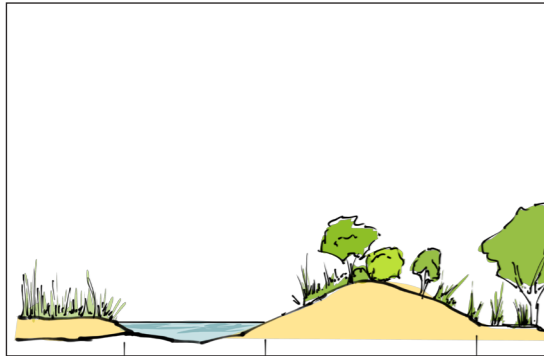
SOLUTIONS FONDÉES SUR LA NATURE (SFN)

DU LITTORAL...

Préservation des dunes et stabilisation des herbus

Végétaliser les cordons dunaires et de l'estran pour permettre de maintenir et d'améliorer la stabilité de ces espaces pour ainsi diminuer l'impact de l'érosion qui se produira avec le temps. L'objectif est de créer un nouveau morcellement naturel. Cet espace est sanctuarisé.

Végétaux : Inventaire floristique produit par le CAUE de la Manche.



Les marais et les rivières

Découper de nouveaux espaces pour parcourir les espaces naturels sans les dégrader. La dynamique écologique évolue et l'eau prend une part majeure dans cet espace. Le morcellement permet de créer de nouvelles zones d'exploration du vivant tout en limitant l'impact de la fréquentation humaine en surelevant les ouvrages.



Transformation du modèle agricole local

Adopter un modèle agricole traditionnel basé sur le bocage, intégrant des méthodes agroécologiques dans un système combinant cultures et élevage. Cette approche contribue à préserver la qualité des sols, réduire la pollution et limiter l'eutrophisation des étangs, tout en soutenant une biodiversité riche. Elle permet aussi de privilégier la consommation locale et les circuits courts. Cette stratégie vise également à valoriser les compétences artisanales et à renforcer les relations entre les producteurs et les consommateurs locaux.



... VERS LES TERRES.

Village vert

Développer la végétalisation du tissu urbain dans des villages généralement très minéralisés permettrait de créer des zones tampons et ainsi de réduire les risques d'inondations. La présence du végétal permet également de renforcer les corridors écologiques et de limiter l'effet d'îlot de chaleur. Cette dernière problématique n'est pas encore impactante dans cette région mais pourrait à l'avenir devenir un paramètre à intégrer.



Gestion forestière et bocagère

Améliorer l'infiltration et la rétention de l'eau de pluie, ainsi que lutter contre la sécheresse, sont possibles en développant la présence des arbres, qui contribuent à la stabilisation et à la protection du sol contre le ruissellement. Outre leur rôle dans la réduction de la sécheresse, les forêts sont également cruciales dans le processus de séquestration du carbone. En diversifiant les écosystèmes et en préservant la biodiversité, cette approche soutient les équilibres naturels.



FUNDAMENTUM: PRÉSERVER LA BIODIVERSITÉ

La priorité des solutions basées sur la nature est de protéger la biodiversité, un enjeu crucial face au réchauffement climatique et à la montée des eaux. La rapidité et l'intensité de ces phénomènes dépassent l'adaptabilité des écosystèmes, rendant la conservation de ce patrimoine naturel fondamental pour faire face aux défis actuels et futurs. Les actions clés incluent le renforcement du littoral, l'étude des nouveaux écosystèmes émergents, la réforme des pratiques agricoles productivistes, la végétalisation des zones urbaines, ainsi que la préservation des forêts et bocages. Ces initiatives essentielles soutiennent la diversité des règnes du vivant, contribuant à atténuer les impacts du changement climatique.



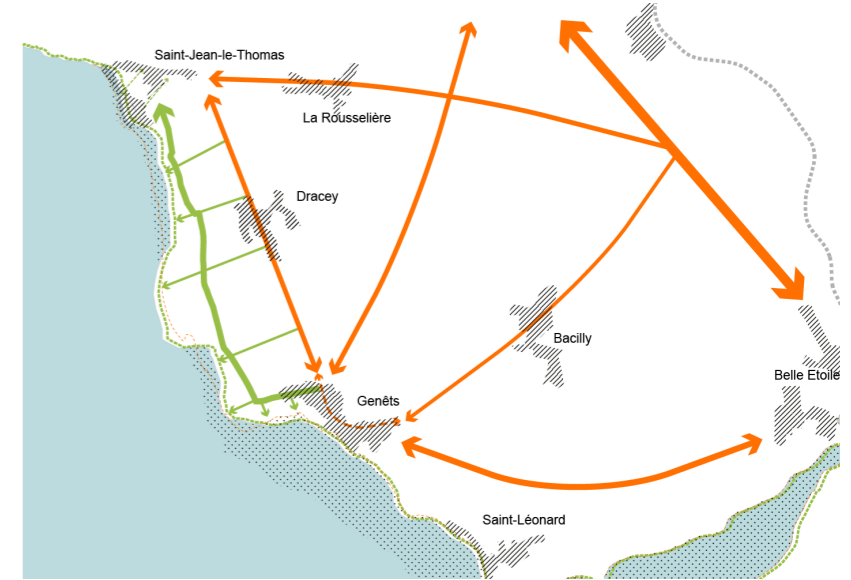
OBJECTIFS 2050

La démarche de projet doit permettre de changer de stratégie face aux éléments naturels du territoire. Le territoire doit progressivement passer d'une logique de protection et de défense, avec la mise en place d'infrastructures lourdes, d'une stratégie de contrôle hydraulique permanent, à une posture plus humble à l'égard de l'eau, qu'elle proviennent du littoral, mais aussi du réseau hydrographique.

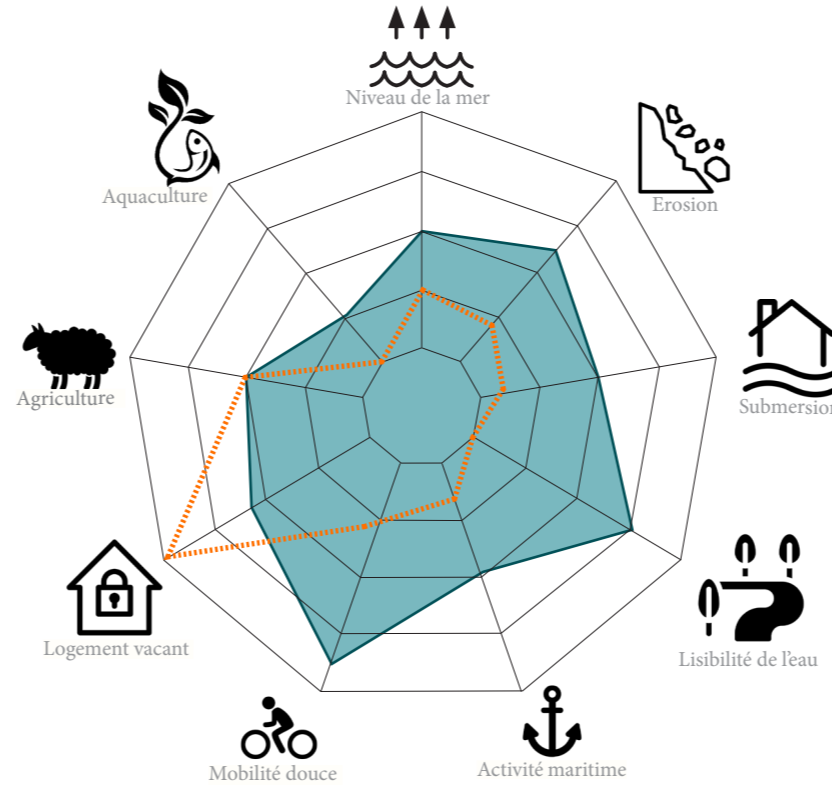
Il s'agit alors d'assumer les failles qui apparaîtront irrémédiablement sur le système dunaire existant. Une stratégie de «laisser-faire» doit être mise en place face à un élément qu'il est impossible de combattre ad vitam eternam. L'eau doit devenir un allié à valoriser, et non pas un ennemi duquel se protéger. Les marais seront progressivement reconnectés à la mer. Le territoire doit pouvoir assumer le fait d'être régulièrement inondé, voire de manière permanente pour certains secteurs. Cette acceptation peut permettre de valoriser un paysage aujourd'hui contraint et d'en révéler les atouts : renforcement des filières agricoles, maîtrise d'un tourisme responsable, développement d'activités sportives et de loisirs...

Pour cela, le territoire doit pouvoir s'adapter à de nouvelles manières de faire: abandon du tourisme de masse, mise en place d'une agriculture raisonnée, valorisation d'une identité paysagère propre, mais surtout acculturation de la population à travers des actions de sensibilisation et d'appropriation.

UNE ACCESSIBILITÉ DU TERRITOIRE À L'INTÉRIEUR DES TERRES

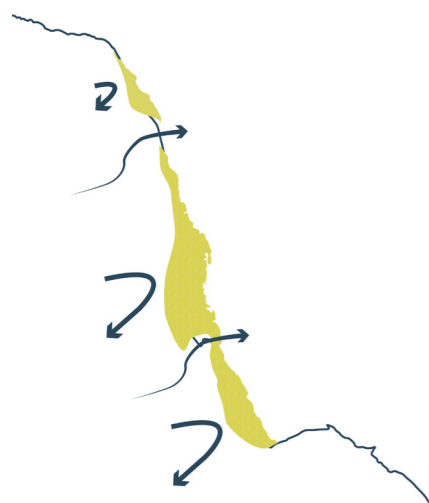


DES FAILLES DUNAIRES DANS LE SYSTÈME DUNAIRE



DEMAIN

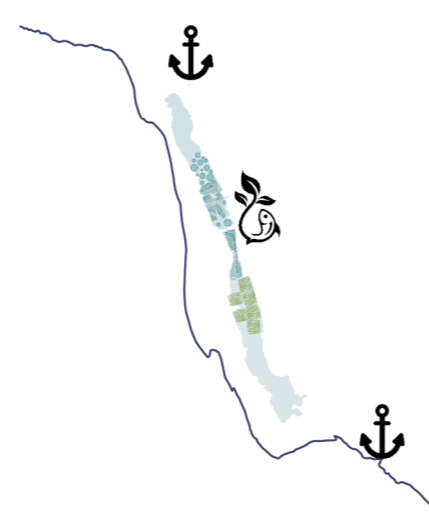
UN TRAIT DE CÔTE LIBÉRÉ ET PROTECTEUR



DES COURS D'EAU AFFRANCHIS



DES ACTIVITÉS HUMAINES ADAPTÉES



TRAIT DE CÔTE

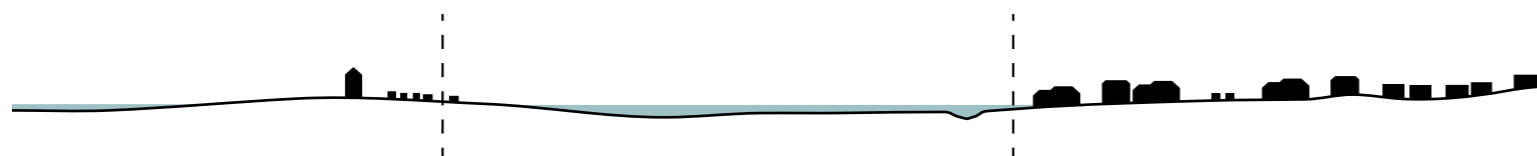
Les failles apparues sur le système dunaire ont pour conséquence de submerger certaines terres, mais aussi, avec des effets de courants et de marées, de renforcer certaines parties du trait de côte. Les dunes concernées font l'objet d'une surveillance accrue car elles permettent de protéger Genêts et ses abords. La stratégie de laisser-faire mise en place sur le territoire permet à la végétation de se développer sur ces dunes et de renforcer les sols avec leurs systèmes racinaires, consolidant ainsi une «digue naturelle», tout en valorisant la biodiversité du site. Pour préserver ces secteurs et assurer leur bon déroulement, l'accès aux dunes et les pratiques autorisées sont limités au strict minimum.

RESEAU HYDROGRAPHIQUE

Les cours d'eau, libérés des contraintes d'infrastructures (murets, ponts, quais ...) peuvent se développer sur de larges espaces. Lors d'évènements pluvieux importants, les surfaces ainsi occupées sont autant d'aires d'infiltration des eaux pluviales directement dans les sols désimperméabilisés. L'eau, plutôt que de déborder faute d'un lit assez large, peut occuper les prés, champs, parcs et espaces verts à disposition pour laisser le temps aux sols d'absorber ses pluies.

IMPACTS SUR LES ACTIVITÉS HUMAINES

Les usagers et la population du territoire doivent alors progressivement adapter leurs pratiques à un territoire dont les dangers d'hier deviennent les atouts de demain. Les activités humaines ne se condensent plus sur les terres émergées et protégées, mais apprennent à se développer en harmonie avec l'eau omniprésente.

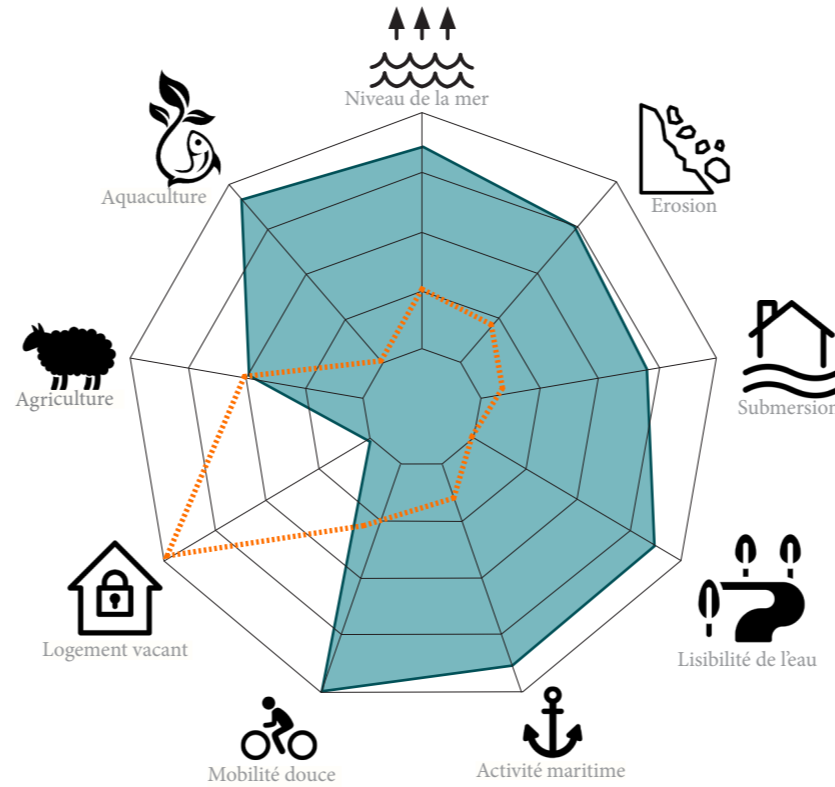


OBJECTIFS 2100

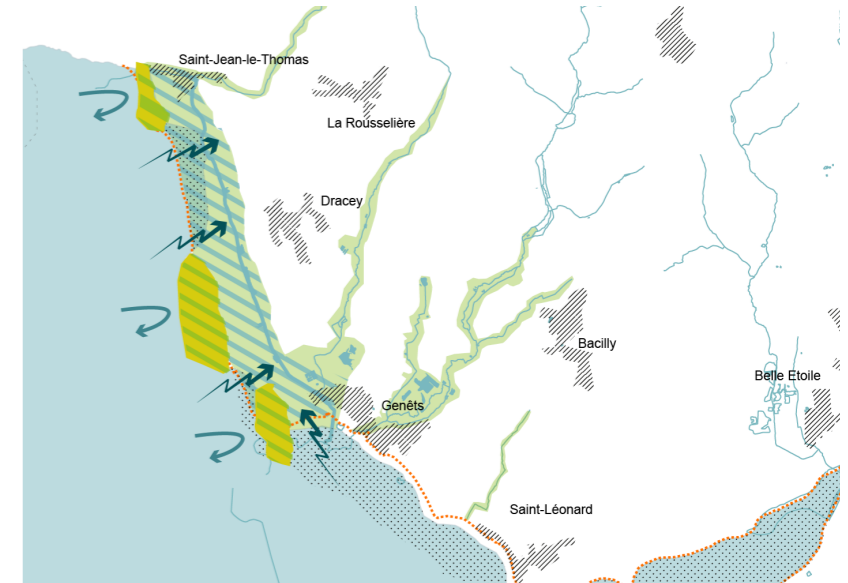
A plus long terme, cette démarche d'acceptation et de laisser faire doit permettre de repenser le territoire non plus à partir des espaces urbanisés dans une posture anthropocentrée, mais où la priorité est donnée aux éléments naturels, en leur préservant les espaces suffisants pour leur bon fonctionnement, en n'obstruant en rien l'écoulement des eaux, le déplacement des dunes ou l'établissement de la biodiversité. Le travail naturel du littoral sur le trait de côte permet de renforcer un réseau de franges dunaires évolutives, mais qui sécurise certaines parties du territoire, en les protégeant naturellement autour d'un cordon dunaire.

Les marais, maintenant totalement connectés à la mer, deviennent un cœur vivant du territoire, accueillant des pratiques pré-existantes renforcées et adaptées (agriculture raisonnée, tourisme maîtrisé ...) mais surtout permettant le développement de nouvelles activités économiques autour de l'aquaculture.

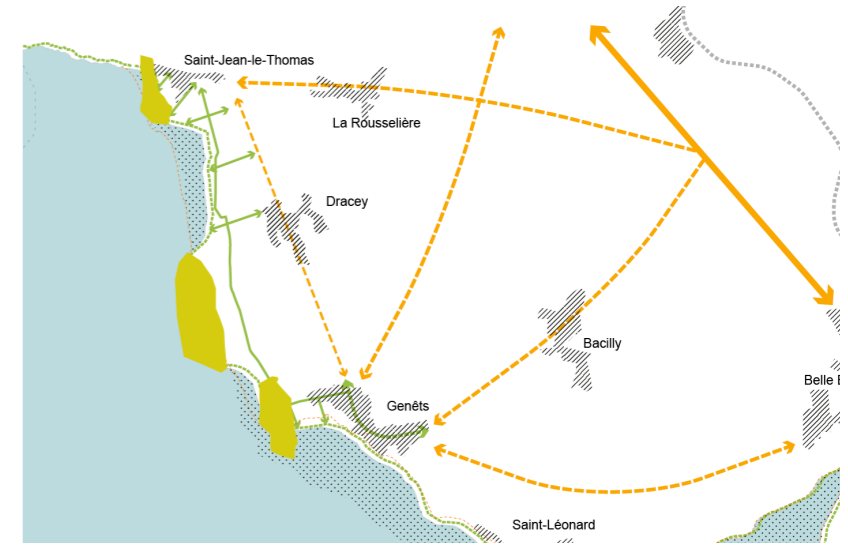
Les phénomènes climatiques et météorologiques ne sont plus perçus comme des dangers, mais comme des événements rythmant la vie du territoire, grâce à une réelle appropriation culturelle et festive des marées et inondations qui deviennent autant d'occasions pour les habitants de se retrouver autour de festivals, d'animations, ou d'activités spécifiques. Lors de ces phénomènes naturels, les habitants et usagers du territoire doivent encore plus adapter leurs pratiques, laissant alors la possibilité de vivre au rythme des éléments.



DES DUNES INSULAIRES ET UN MARAIS CONNECTÉ À LA MER



UN LITTORAL DÉDIÉ AUX MOBILITÉS ACTIVES



UNE TRANSITION À 2100 : EXPLORATION DES IDÉES

Mobilité
Il est à prévoir que l'ère du véhicule thermique est révolue. Les mobilités douces ont pris le pas pour les trajets quotidiens. Le transport collectif à été largement renforcé. Le transport maritime à vu sa réapparition pour rejoindre les communes de la baie.

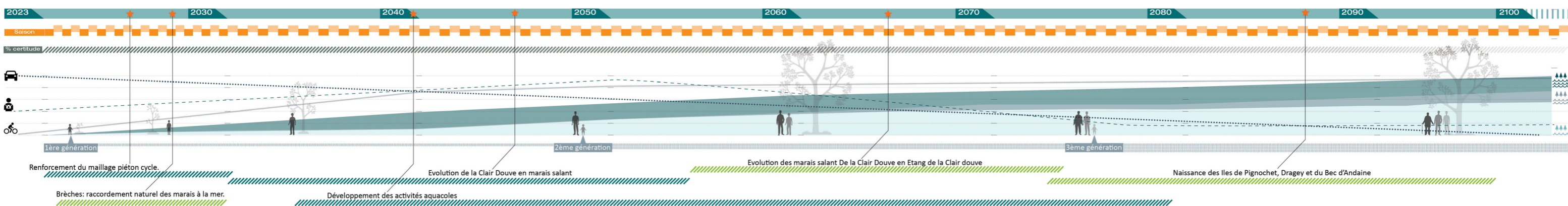
Devoir de mémoire
L'histoire de la baie est fortement ancrée, la maison du littoral permet de mettre en avant ce passé riche.

Fonctionnement territorial
La collaboration intercommunale s'est développée. Une économie locale basée sur l'agriculture, le tourisme et l'artisanat s'est mise en place. L'environnement est au cœur des initiatives locales.

Agriculture
La polyculture et l'agroécologie y sont dominantes. De nouvelles formes de production se sont développées avec le retour d'une aquaculture et d'une filière maritime.

Ecologie et environnement
La sanctuarisation des espaces naturels côtiers a stabilisé toute une faune et une flore. Les espaces naturels sont prépondérants et invitent à la découverte et l'étude. La formation progressive d'îlots inaccessible par l'Homme favorise la préservation d'espèces locales, parfois menacées. Ces « digues » naturelles sont également la possibilité de créer une barrière mécanique supplémentaire aux aléas climatiques.

CHRONOLOGIE DES INTERVENTIONS ET DES DYNAMIQUES DU TERRITOIRE



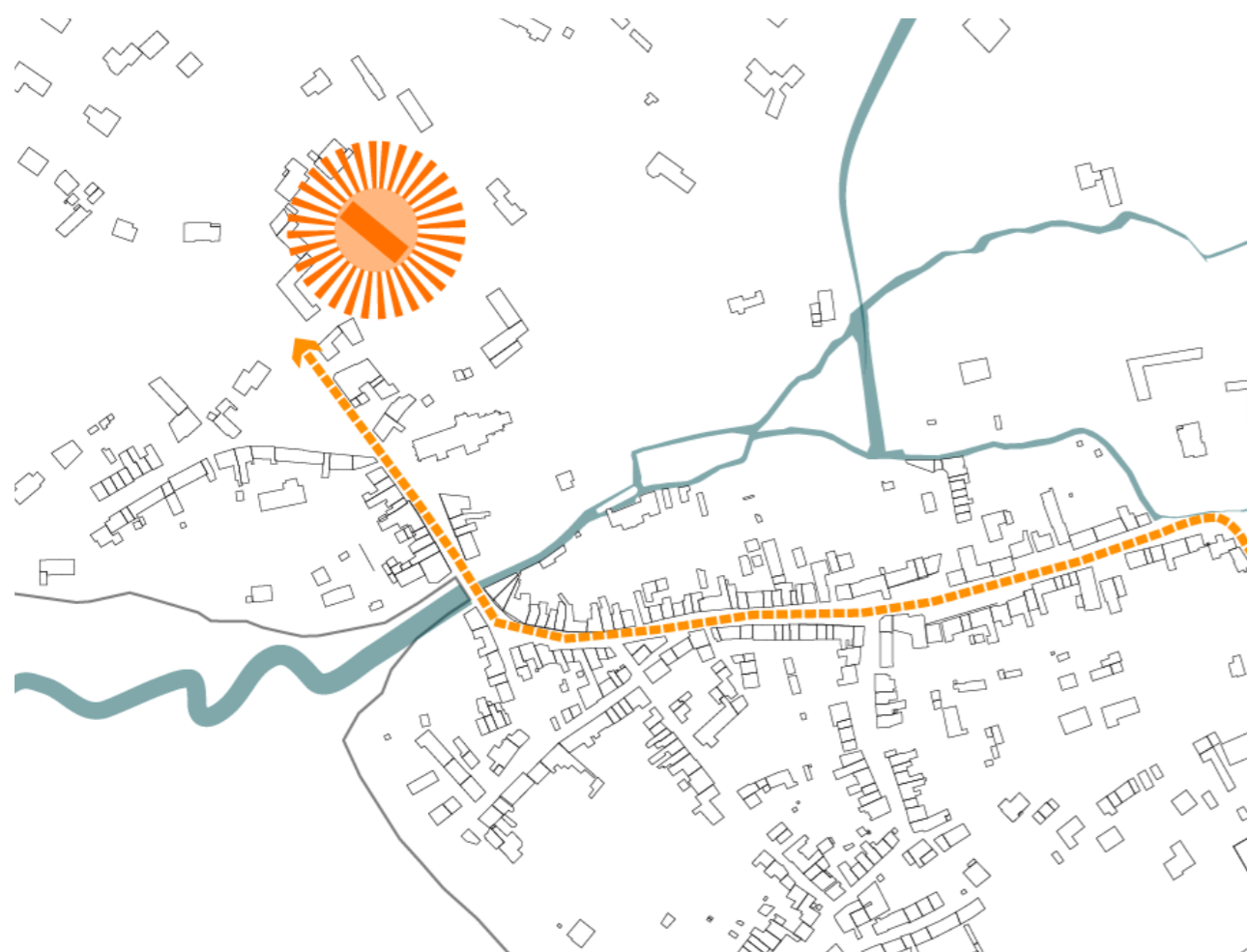
LA MAISON DU LITTORAL : un refuge sécurisé et un lieu culturel

Ajouter à l'ensemble des aménagements, un lieu central est créé. Cette maison du littoral, conçue comme un sanctuaire de la connaissance et du partage, centralise les informations et ressources documentaires accumulées au fil du temps. Il symbolise la préservation de la mémoire et des traditions, tout en étant un moteur pour les initiatives futures.

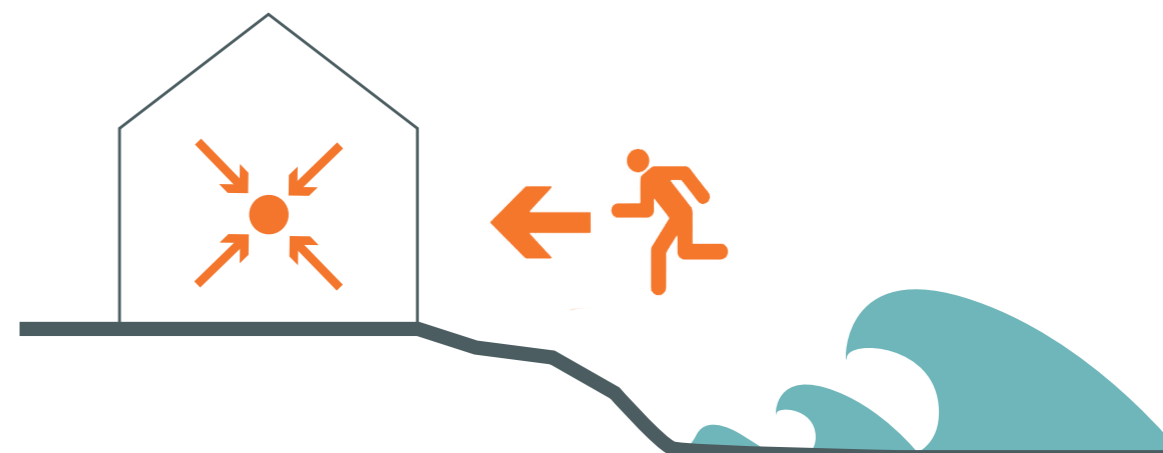
En tant que bâtiment pilote, son architecture est adaptée aux défis climatiques imminents, fonctionnant également comme un centre culturel. Il accueille des événements centrés sur les innovations en matière d'architecture, de mobilité, d'agriculture et d'artisanat, visant à être un centre de nouvelles techniques ainsi qu'un espace d'histoire et de culture.

Le centre inclut des résidences pour artistes et est ouvert au public. Il organise diverses activités telles que des guinguettes, festivals musicaux, jardins éphémères, et laboratoires de low-tech, contribuant à une dynamique à la fois positive, constructive et durable.

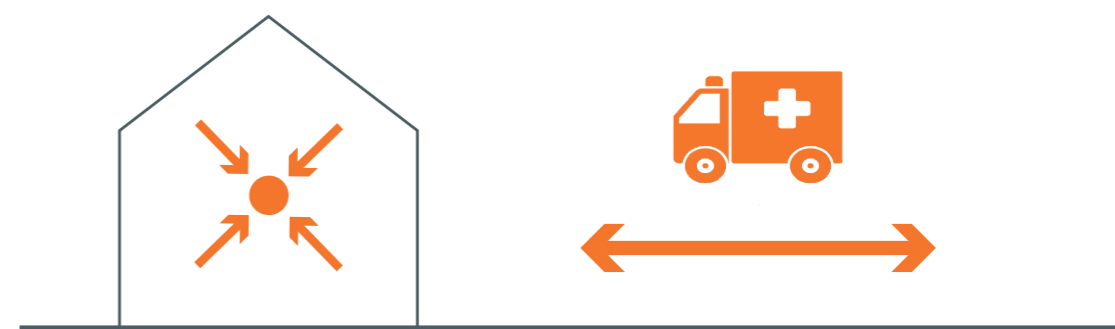
En cas d'inondations, il sert également de lieu d'accueil et de secours aux populations impactées. Il est pensé comme un lieu hybride, polyvalent et réversible.



PLAN DE GENÊTS: localisation du refuge sur le point haut de Genêts



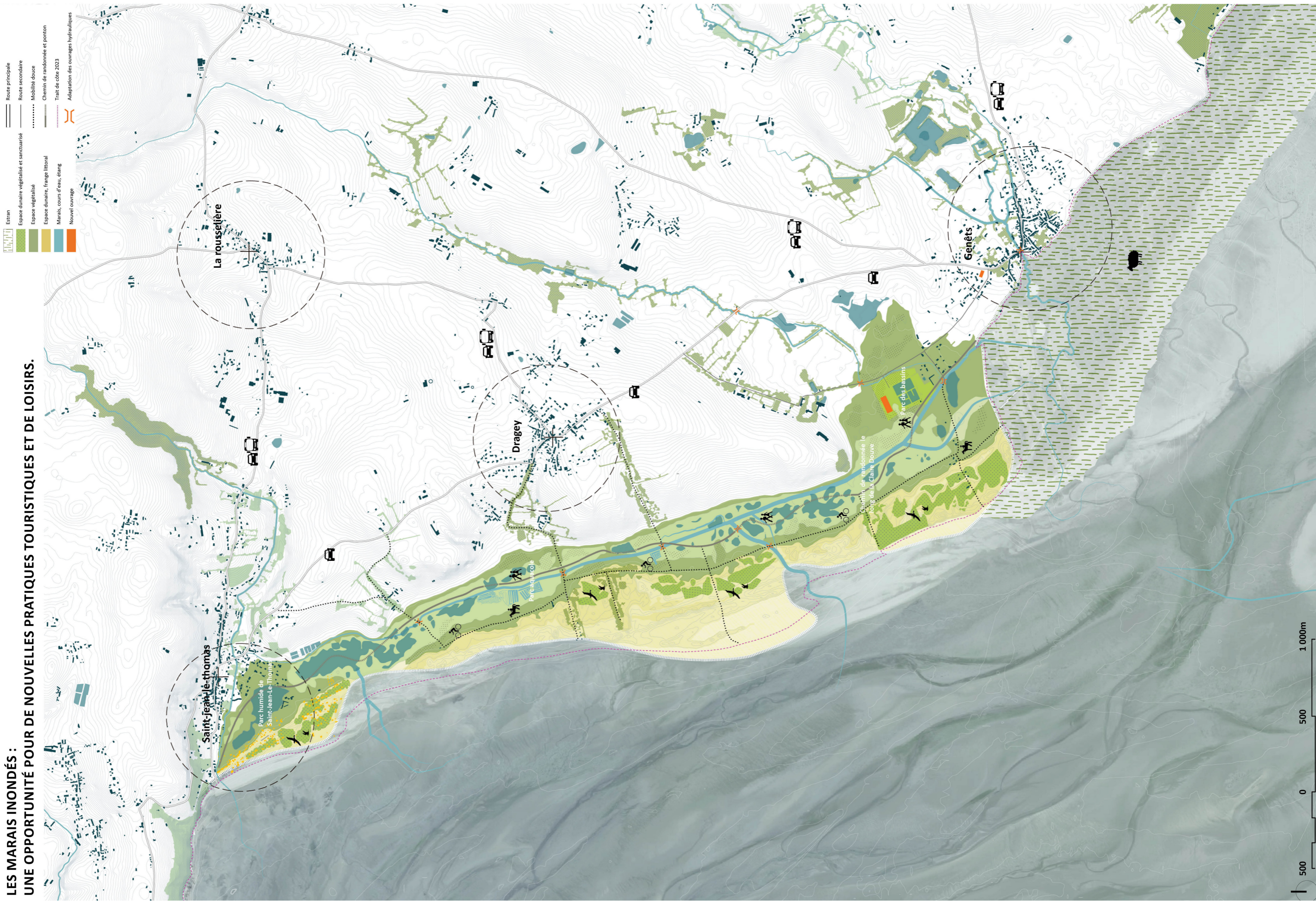
UN REFUGE QUI S'ANIME ET DEVIENT LIEU DE FESTIVITÉS



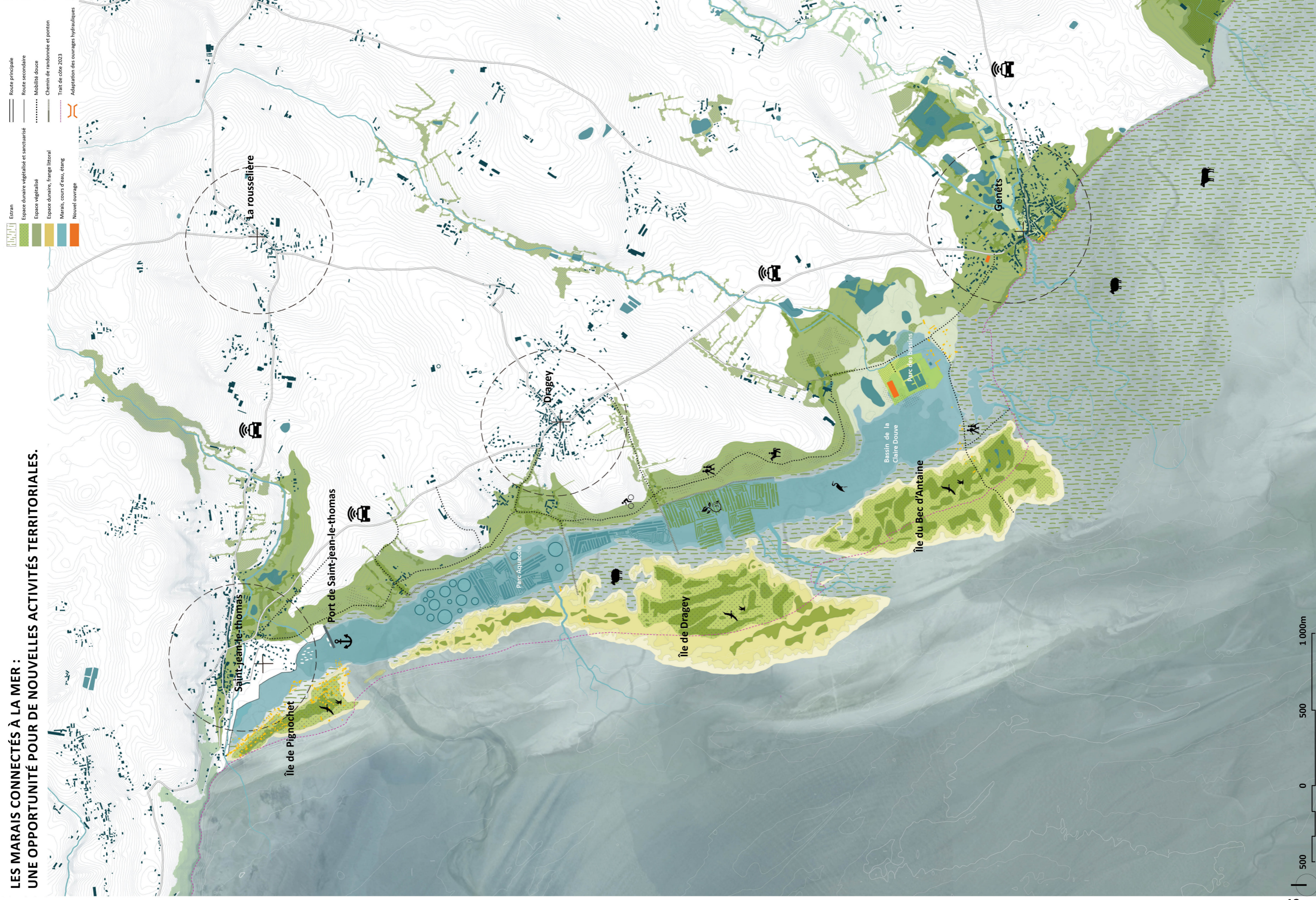
UN REFUGE FACILEMENT ACCESSIBLE POUR LES SECOURS



LES MARAIS INONDÉS : UNE OPPORTUNITÉ POUR DE NOUVELLES PRATIQUES TOURISTIQUES ET DE LOISIRS.



**LES MARAIS CONNECTÉS À LA MER :
UNE OPPORTUNITÉ POUR DE NOUVELLES ACTIVITÉS TERRITORIALES.**

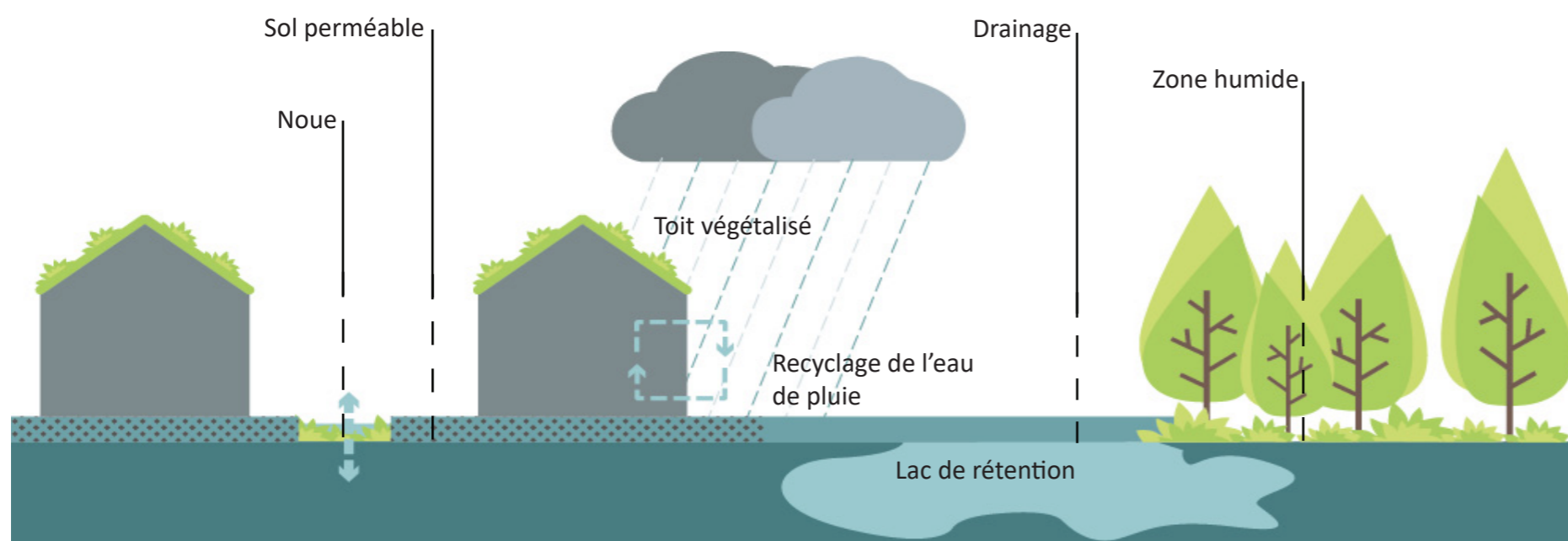
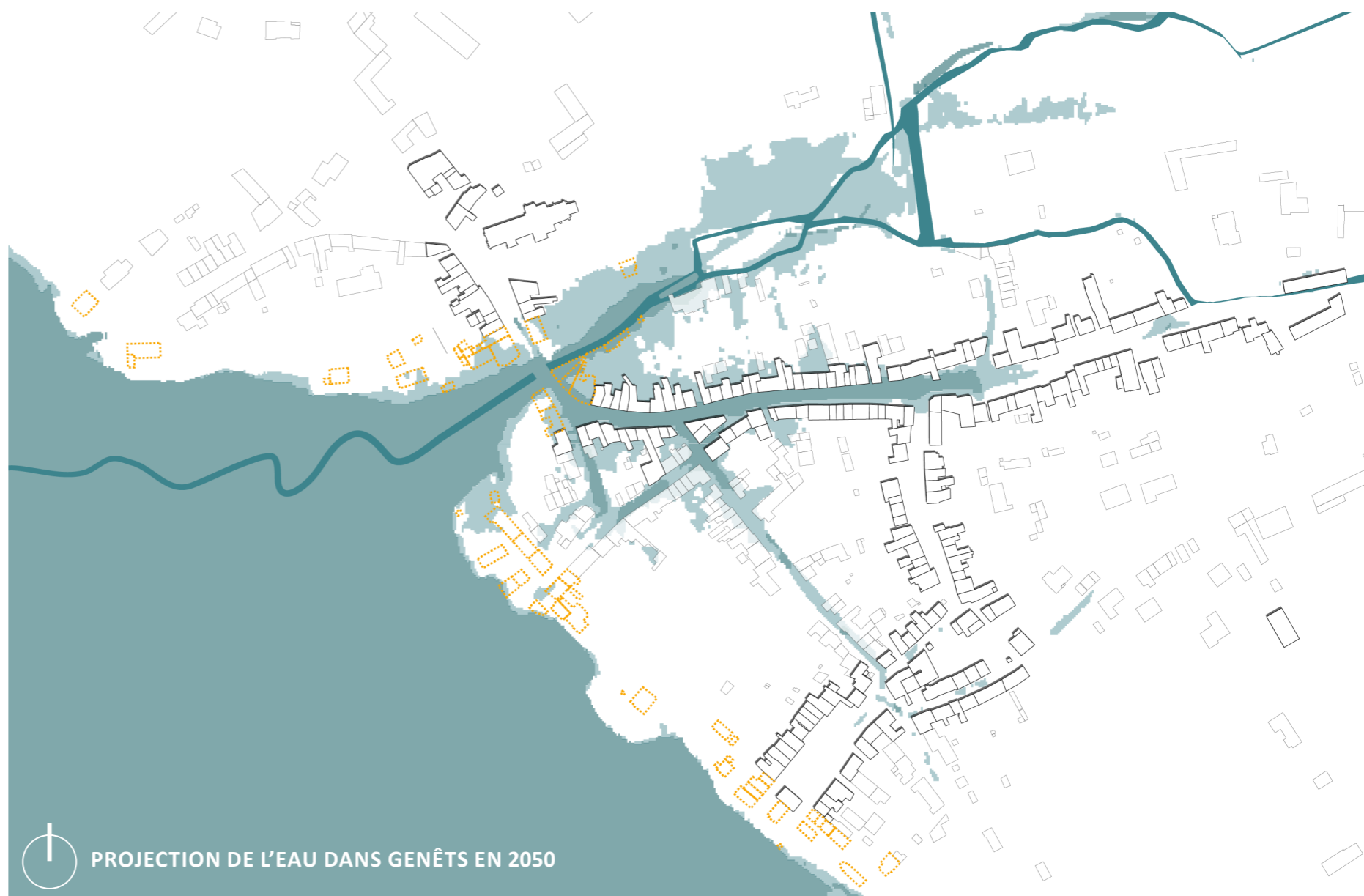


2050 LA VILLE ÉPONGE

La ville imperméable et minérale laisse place à une ville éponge, dans laquelle tout est fait pour infiltrer au maximum les eaux pluviales dès leur premier contact avec le sol. Les aménagements proposés favorisent les matériaux poreux pour les espaces circulés (voirie, trottoir, pistes cyclables...) qui devront être réduits au strict minimum. Tout le territoire doit être mobilisé pour retrouver des espaces de pleine terre qui absorbent les eaux pluviales directement dans les nappes, que ce soit sur les espaces publics, à travers l'aménagement de noues linéaires, de parcs en bassin d'infiltration, ou sur les espaces privés, avec l'interdiction d'imperméabiliser les fonds de jardins en lien avec les cours d'eau ou les zones humides.

Cette stratégie permet aussi de renforcer la place du piéton et du vélo, en limitant les circulations de véhicules (nécessitant d'importantes surfaces imperméables) dans le cœur de ville. Deux parkings d'entrée de ville sont aménagés, à partir dequels un maillage fin de rues apaisées permet de se déplacer dans le centre-ville.

De nouveaux lieux de rencontre sont aménagés pour faire vivre le centre-ville de Genêts. Ces lieux sont orientés et pensés en fonction des aléas climatiques et météorologiques et doivent pouvoir s'adapter à la présence de l'eau pour continuer d'accueillir les activités qui dynamisent la commune (bâtiment refuge, place de la mairie, place du marché ...)

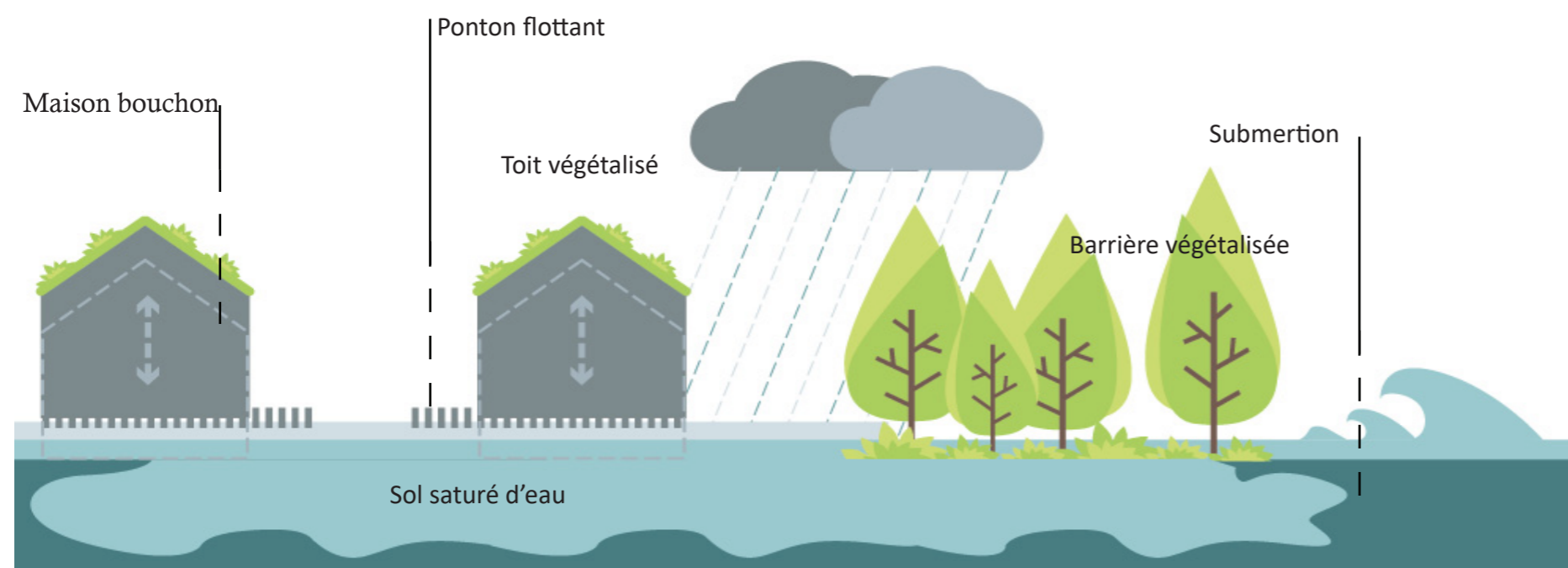
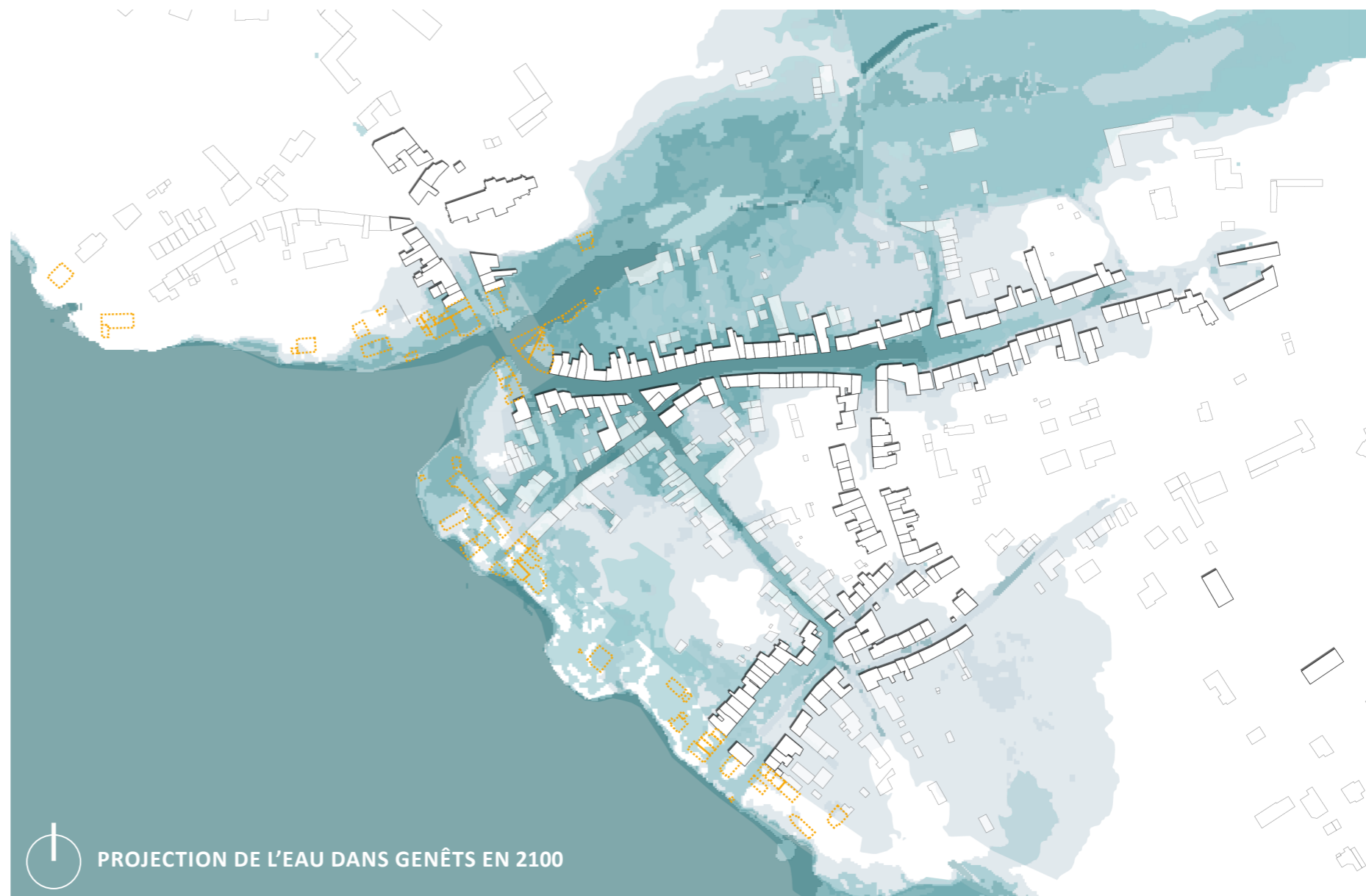


2100 LA VILLE FLOTTANTE

Les inondations et submersions étant de plus en plus nombreuses, le territoire doit se préparer à vivre les pieds dans l'eau. Le visage de la commune en est profondément bouleversé et les aménagements prévus doivent être réversibles entre périodes sèches et périodes humides.

Les habitants prennent de nouvelles habitudes liées à la présence de l'eau. Le maillage de rues piétonnes se transforme en canaux et les habitants circulent sur des embarcations pour rejoindre les points hauts du territoire. Les rez-de-chaussée sont libérés pour permettre à l'eau d'augmenter sa surface d'écoulement lors de pluies importantes mais les adaptations du bâti permettent de continuer à vivre et à travailler pendant ces épisodes. Les constructions qui ne pourront pas subsister aux pressions des marées et des inondations sont valorisées comme des ruines magnifiées, qui peuvent temporairement accueillir de nouveaux usages, ou simplement témoigner d'un patrimoine architectural passé mais conservé.

Des systèmes de maisons-bouchons et de pontons flottants sont mis en place pour s'adapter au niveau d'eau en fonction des marées et des pluies, créant une véritable ville flottante épisodiquement. Les habitants et usagers apprennent à vivre avec l'eau, et chaque grande marée ou inondation importante est l'occasion de se retrouver dans les refuges prévus pour des festivités autour de l'eau.



DYNAMIQUE URBAINE

Dans le cadre de l'évolution urbain de Genêts face à la montée des eaux, des pôles multimodaux seront aménagés aux entrées du village. Ces structures visent à faciliter la circulation touristique en périodes d'affluence, offrant une transition fluide entre différents modes de transport. Cela inclut des parkings pour les véhicules, des points de location de vélos, et des zones de covoiturage, encourageant les visiteurs à laisser leurs voitures à l'extérieur du village.

Tout en privilégiant les mobilités douces, un minimum de trafic routier sera conservé dans le village pour maintenir l'accessibilité essentielle, notamment pour les résidents et les services d'urgence. Cette approche vise à équilibrer la nécessité de préserver l'environnement et le patrimoine culturel de Genêts avec les impératifs pratiques de circulation et d'accessibilité.

En complément de ces aménagements, le renforcement des réseaux hydrauliques à Genêts demeure une priorité. Face à l'enjeu de la montée des eaux, des mesures avancées sont prises pour restructurer et améliorer le système d'évacuation des eaux. Des bassins de rétention seront intégrés et des zones tampons aménagées, conçus pour absorber le surplus d'eau lors des crues, réduisant ainsi le risque d'inondation dans les zones habitées. Par ailleurs, l'élargissement et la modernisation des canaux d'évacuation permettront une gestion plus efficace des eaux pluviales et des marées, assurant une meilleure résilience du village face aux défis climatiques.



DYNAMIQUE ARCHITECTURALE

Le bâti existant subit une transformation progressive, avec une rénovation et un rehaussement des structures. Les rez-de-chaussée, autrefois vulnérables aux inondations, sont réaffectés à des usages résilients comme des ateliers, garages et commerces. Des systèmes de drainage souterrains sont également mis en place pour gérer efficacement les eaux en cas d'inondation. Certaines structures anciennes, ne pouvant être rénovées, sont transformées en ruines magnifiées et intégrées dans le paysage urbain.

La commune n'engage pas de nouvelles constructions dans les zones susceptibles d'être inondées. Cette approche préventive vise à assurer la sécurité des habitants tout en préservant l'environnement urbain.

Les commerces sont adaptés pour résister aux inondations. Certains, particulièrement exposés, sont relocalisés dans des zones plus élevées du village. Cette stratégie minimise les impacts économiques des événements climatiques extrêmes.

Les bâtiments publics deviennent des exemples de résilience, avec des rénovations qui intègrent des matériaux locaux et des conceptions architecturales innovantes. La Maison du littoral, en particulier, joue un rôle clé en tant qu'observatoire et refuge, accessible en toutes circonstances.

Enfin, les toitures plates des habitations sont équipées de panneaux solaires, marquant l'engagement vers une transition énergétique durable.



DYNAMIQUE PAYSAGERE

Les espaces publics, désormais désimperméabilisés, intègrent des plantations diversifiées, des systèmes de gestion de l'eau douce et salée, et des noues. Cette transformation crée un environnement urbain riche en biodiversité, où l'eau est un élément esthétique et fonctionnel.

La végétalisation s'étend aux bâtiments, avec des façades et des pieds de maison ornés de petits jardins et de plantes locales, contribuant à la beauté et à la continuité verte du village. La conservation des espaces naturels comme les prés salés et les marécages, ainsi que la création de corridors écologiques, assurent la connexion du village avec la campagne environnante.

Les jardins de Genêts, autrefois célébrés par les artistes, ont été valorisés et transformés en lieux de rencontre et de biodiversité. S'inspirant des hortillonnages d'Amiens, Genêts a également développé des jardins en îlots.



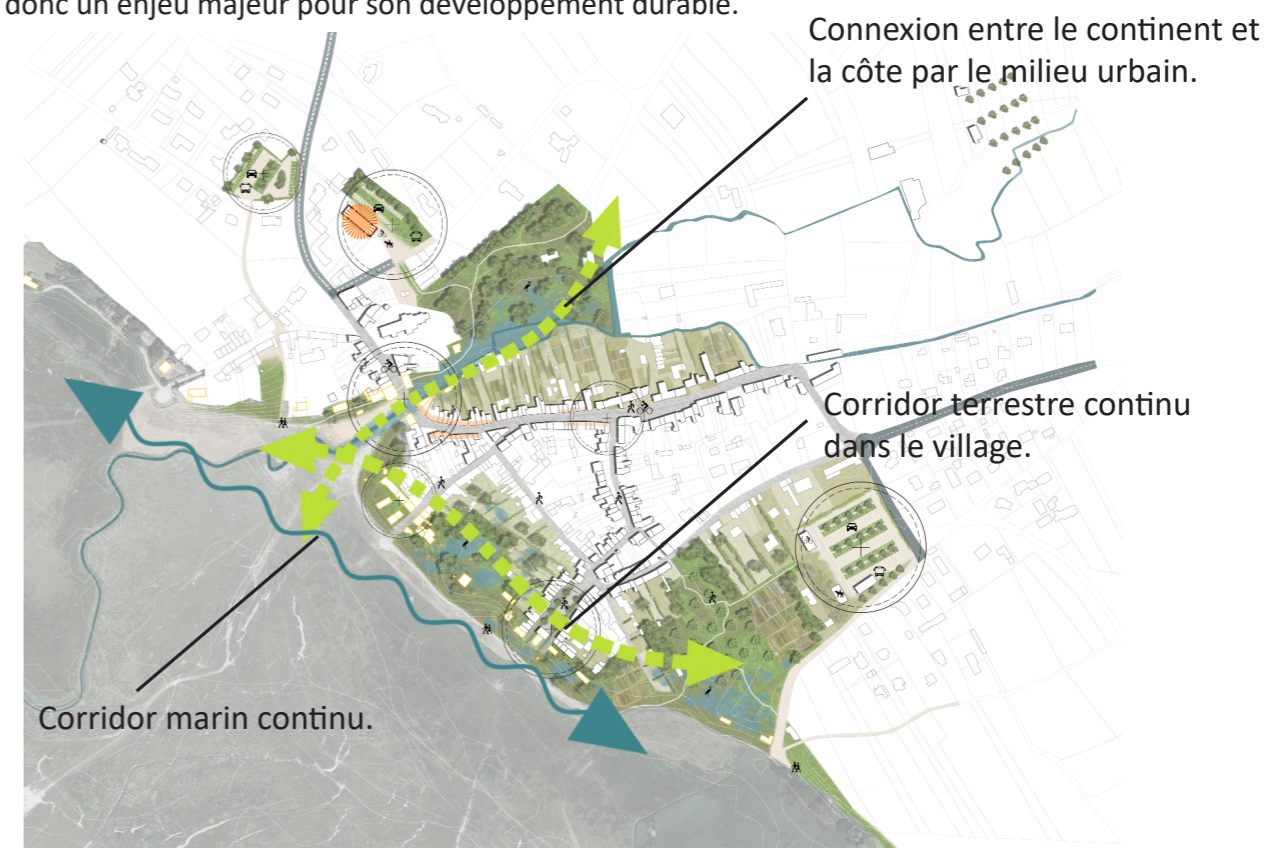
CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES

La préservation des continuités écologiques au sein du village est fondamentale pour le maintien de la biodiversité et la santé de ses écosystèmes. Bien que Genêts soit une petite zone urbaine, elle abrite une diversité significative d'espèces, soulignant l'importance de créer des corridors écologiques pour relier ces divers habitats naturels.

Particulièrement, les milieux aquatiques de Genêts, tels que ses zones marécageuses et les cours d'eau avoisinants, ainsi que les forêts en arrière-pays, constituent des éléments clés de ces réseaux écologiques. Ils servent de passages naturels pour de nombreuses espèces et contribuent à des fonctions écologiques vitales comme la régulation du climat et la filtration de l'air et de l'eau. Ces espaces naturels enrichissent la biodiversité locale et jouent un rôle crucial dans l'équilibre écologique de la commune.

En outre, ces connexions écologiques améliorent le bien-être des résidents de Genêts. Elles offrent des espaces verts essentiels pour la détente et le loisir, tout en contribuant à réduire les effets des îlots de chaleur urbains, ce qui est particulièrement pertinent durant les mois d'été.



La création et le maintien de ces liaisons écologiques ne sont pas seulement des mesures de conservation de la nature; elles sont également vitales pour la qualité de vie et la résilience de la commune face au changement climatique. L'intégration de la conservation de ces continuités dans la planification urbaine de Genêts est donc un enjeu majeur pour son développement durable.



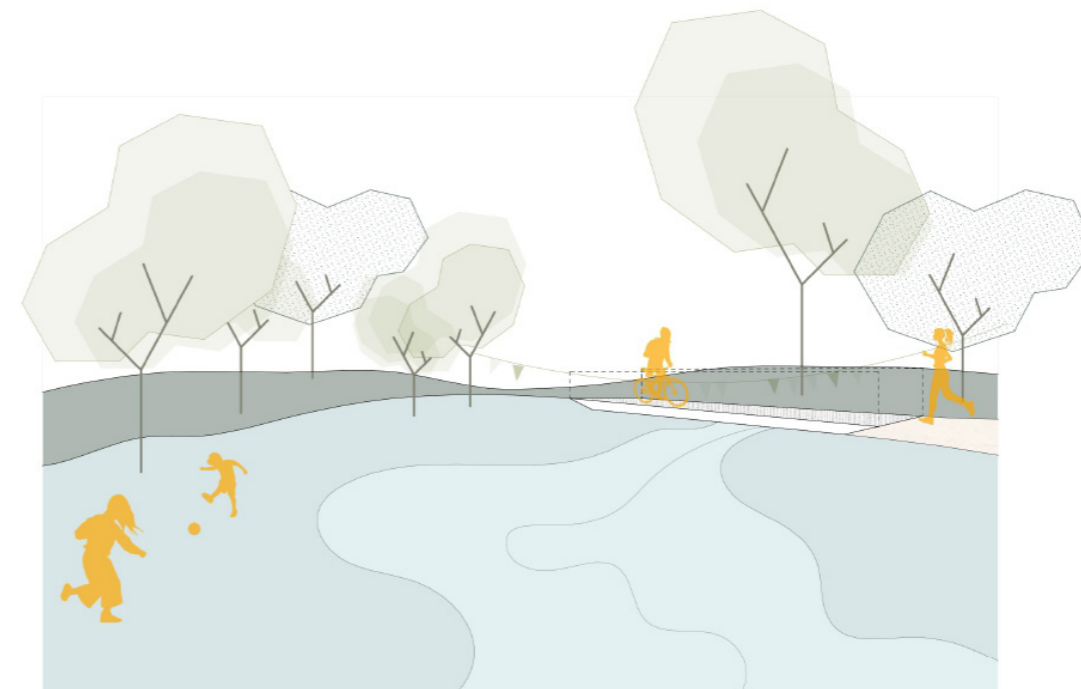
VALORISER ET ASSUMER LA PRÉSENCE DE L'EAU


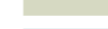
LIBÉRER LES COURS D'EAU



-  ouvrages supprimés
-  espaces cédés à la terre

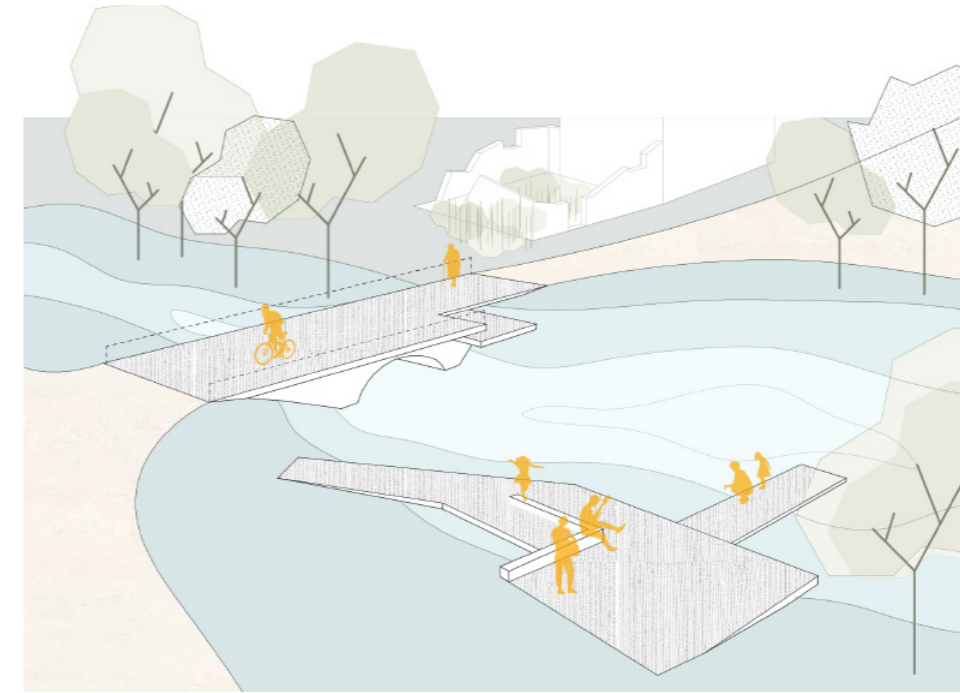
ENCOURAGER L'INFILTRATION







-  revêtement perméable
-  zone humide

MAILLER ET STRUCTURER LES ESPACES PUBLICS AUTOUR DE L'EAU





ENCOURAGER LES MODES ACTIFS



-  accès véhicule, navette et bus
-  rue piétonne
-  chemin du littoral
-  polarité d'espace public

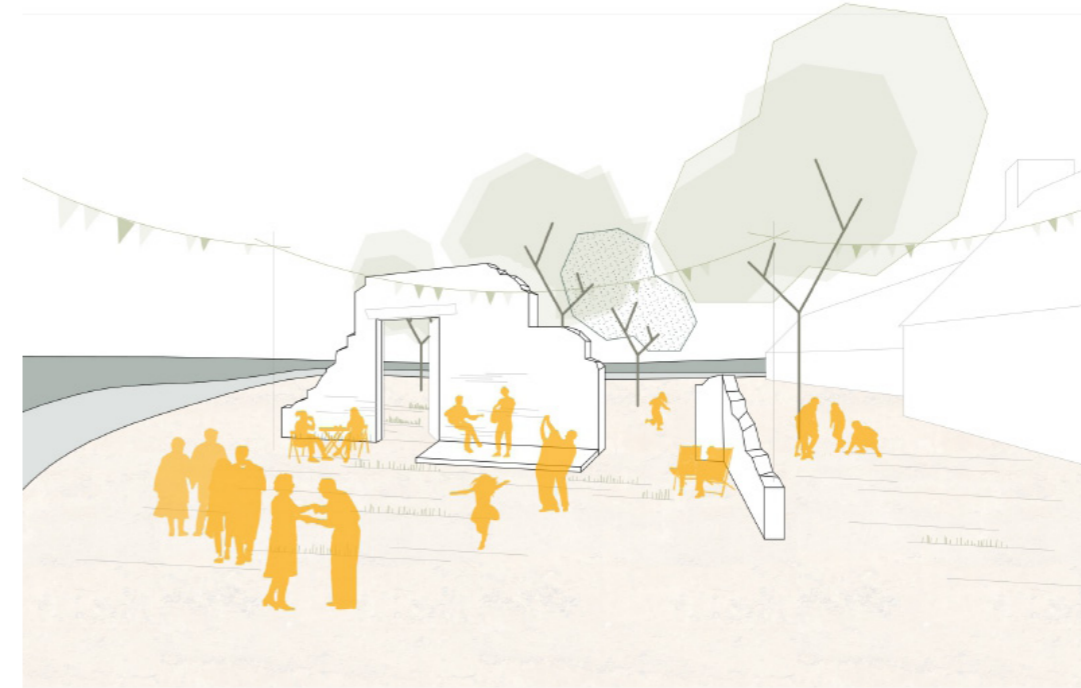
GÉRER LES RISQUES LIÉS À L'EAU





-  refuge
-  accès pompier
-  cheminement d'évacuation
-  zone d'évacuation

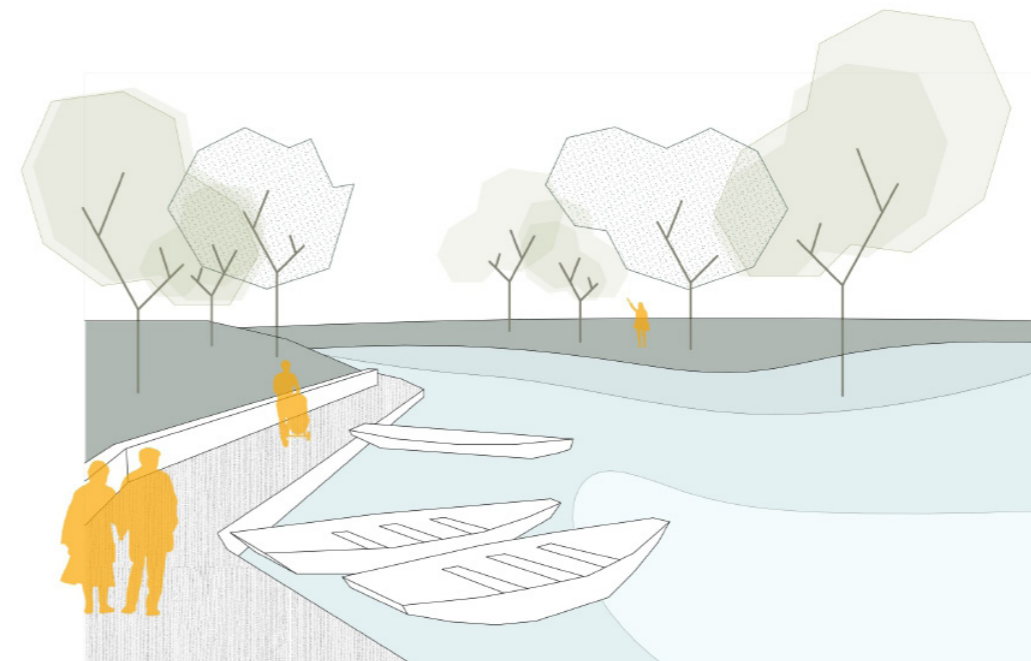
ACCULTURER LA POPULATION À LA PRÉSENCE DE L'EAU


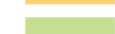
DYNAMISER LE CENTRE-VILLE



-  frange commerciale à développer
-  ruine magnifiée / activité touristique

OFFRIR DES LIEUX DE RENCONTRE



-  places et activités publiques
-  parcs et espaces verts publics

PROGRAMMATION POUR LE VILLAGE 2050/2100



URBANISME

- **Transports** : des espaces multimodaux sont créés aux entrées du village pour le désengorger. L'accès est toujours possible pour les véhicules de riverains mais de manière beaucoup plus ciblée. Une réduction forte de la circulation liée au tourisme et aux marchandises se met en place.
- **Cheminements piétons** : une grande part des trottoirs sont élargis et rendus drainant avec des réseaux de collecte des eaux.
- **Passerelles** : au niveau des zones submersibles, des passerelles sur pilotis sont installées.
- **Voies cyclables** : la limitation de la circulation automobile permet aux cyclistes d'empreinter en toute sécurité le réseau de voirie.
- **Ouvrages d'art** : les murs et les ouvrages contraignants des cours d'eau sont ouverts afin de permettre à l'eau de retrouver sa place.
- **Noues** : elles sont créées le long des routes et cheminements et largement végétalisées.

ARCHITECTURE

- **Bâti existant modifié** : le bâti existant est peu à peu rénové et réhaussé. Les rez-de-chaussés sont laissés pour des ateliers, garages et commerces.
- **Nouvelles constructions** : aucune nouvelle construction n'est autorisée dans les secteurs concernés par la hausse du niveau de l'eau.
- **Commerces** : ils sont réaménagés pour limiter les effets des inondations. Relocalisation plus haut dans le village pour les commerces les plus sensibles. Des mesures préventives sont prises pour le stockage ou le déplacement des marchandises.
- **Bâtiments publics** : ils sont transformés comme des bâtiments pilotes. Rehausse des niveaux, variétés d'agencement et de matériaux locaux mis en avant.
- **Maison du littoral** : il sert d'observatoire, de refuge. Son accès est possible quelque soit les conditions climatiques et météorologiques.
- **Énergies** : valorisation de l'énergie solaire sur les toitures des habitations.

PAYSAGE

Végétalisation urbaine

- **Places** : désimperméabilisation des surfaces, plantations de végétaux, noues, stockage d'eau en sous terrain, aménagements valorisant la présence de l'eau salée et douce. Végétalisation de structure. Végétalisation du bâti.
- **Pieds de maison** : flore indigène et locale valorisée.
- **Continuité écologique** : conservation des espaces de prés salés, dunaires et marécageux et lien entre le village et la campagne environnante par la végétalisation urbaine augmentée.
- **Valorisation des jardins de villes** : de nombreux artistes ont peint les jardins de Genêts pour leur qualité paysagère. qui doivent alors être préservés et valorisés.
- **Création d'hortillonnage** : inspiration des hortillonnage d'Amiens.

03 LA RÉVERSIBILITÉ DU VILLAGE

ÉCHELLE DU VILLAGE

2050 : LA VILLE PERMÉABLE, TRANSITION VERS DE NOUVEAUX MODES DE VIE



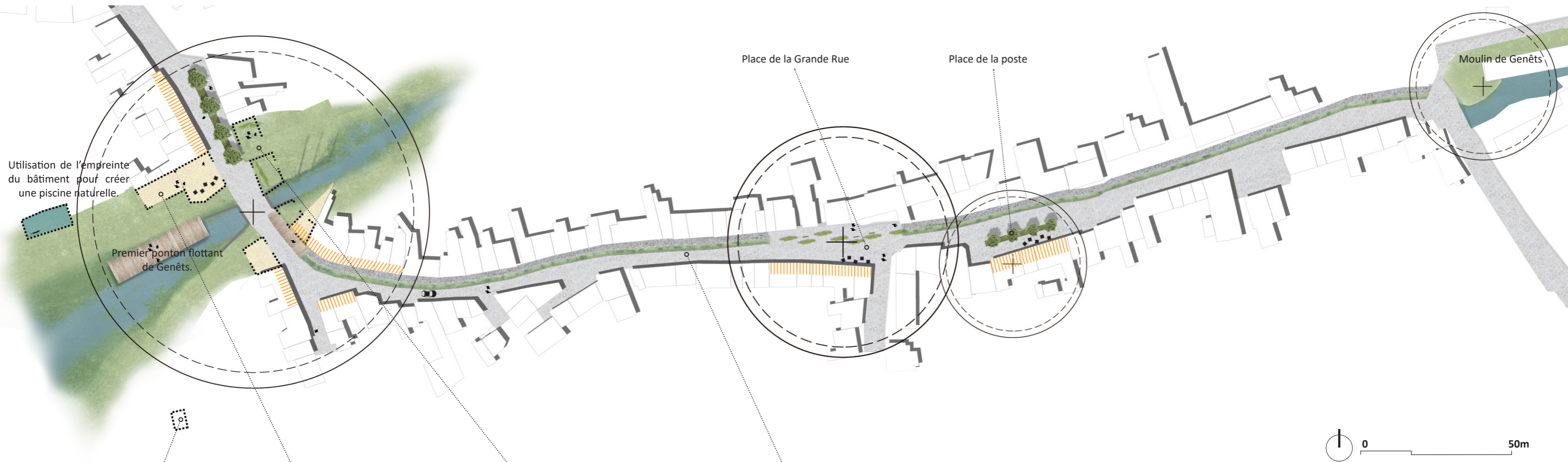
03 LA RÉVERSIBILITÉ DU VILLAGE

ÉCHELLE DU VILLAGE

2100 : LA VILLE FLOTTANTE, VIVRE AVEC L'EAU AU QUOTIDIEN



2050 : DES ESPACES PUBLICS PERMEABLES



Dans le prolongement d'une balade le long du littoral, ces ruines sont une composante du paysage de Genêts. Une trace de l'histoire patrimonial du village.



Valorisation des ruines magnifiées en guinguette ou bar éphémère.



Ruine magnifiée utilisée comme entrée du futur parc le long de la Lerre. L'empreinte du bâtiment marque l'entrée du parc depuis le centre de Genêts.



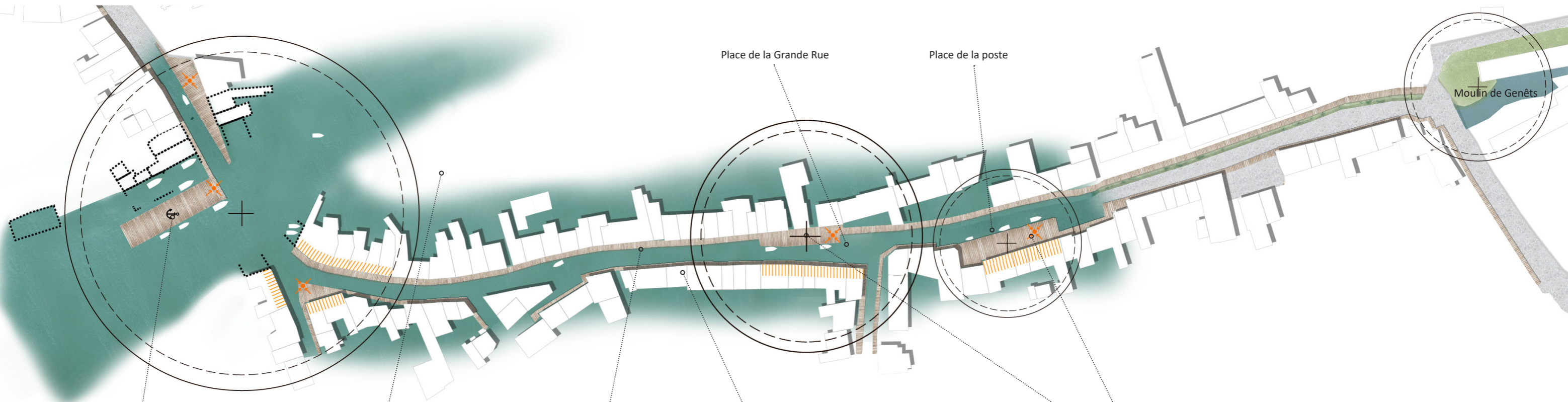
Les noies inondées renforcent et affirment la présence de l'eau au sein même de l'espace public


L'objectif de cette première phase de projet est de proposer des espaces publics qui limitent les risques d'inondation en infiltrant au maximum les eaux pluviales. Les aménagements de la Grande Rue, mais aussi des autres espaces publics majeurs de la commune (place de la Mairie, rue de l'entrepont ...) doivent être désimperméabilisés au maximum.

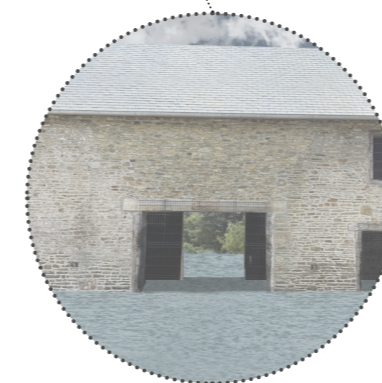
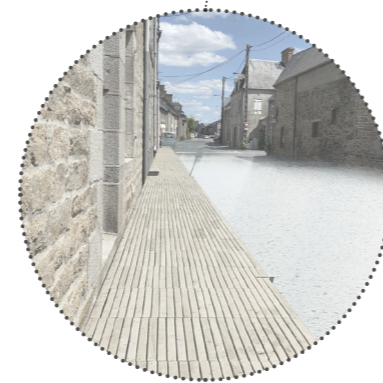
Une noue est créée sur les rues dont la largeur le permet, et l'utilisation de matériaux perméables et poreux est préconisé pour l'ensemble des usages (voie circulée, trottoir, piste cyclable, stationnements ...) Les pieds d'arbres sont végétalisés pour participer à l'effort de récupération des eaux de pluie. Le long de la Lerre, les infrastructures déconstruites laissent place à un paysage où l'eau occupe les surfaces nécessaires à son bon écoulement.

Ces espaces publics largement désimperméabilisés, permettent une meilleure infiltration des sols, et sont adaptés à une récurrente présence de l'eau. Les aménagements proposent une posture d'acceptation et de résilience.

2100 : DES ESPACES PUBLICS INNONDABLES



 Plusieurs pontons le long de la grande rue servent de pont de rassemblement sécurisé. Les secours peuvent facilement y intervenir et les habitants peuvent y laisser leur barque, moyen de locomotion typique de Genêts.



Le ponton principal de Genêts est utilisé comme petit port de mouillage. C'est également un lieu de rassemblement sécurisé lors des marées. Événements culturels et typiques de Genêts, les fêtes des grandes marées rassemblent les habitants pour célébrer ensemble la transformation de la ville.

Derrière la grande rue, les jardins sont aménagés en espace d'hortilonnage. Les genestais y cultivent leur potager et leur jardin tout en drainant l'eau.

Les pontons flottants s'élèvent au rythme des marées. Les circulations piétonnes sont assurées et le transport par barque est développé.

Les rez-de-chaussées sont aménagés pour être submergés. Les logements au R+1 sont sécurisés.

Cette deuxième phase de projet va encore plus loin dans l'acceptation de l'eau. L'objectif est alors d'apprendre à vivre non plus malgré l'eau, mais avec l'eau. Les aménagements évoluent en fonction des marées et des crues pour être praticables dans toutes les situations.

La présence de l'eau n'est plus vue comme un problème, mais comme un événement qui rythme la vie des genestais.

La rue inondée est prétexte à des changements de pratiques, notamment en termes de mobilité, avec des déplacements essentiellement fait en barque, amarrée devant chaque maison.

Ces nouveaux modes de vie temporaires amènent un aspect ludique et festif au quotidien de la commune et encourage les rencontres entre voisins ou usagers.

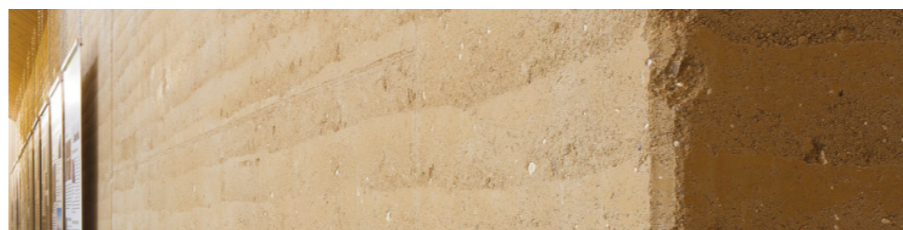
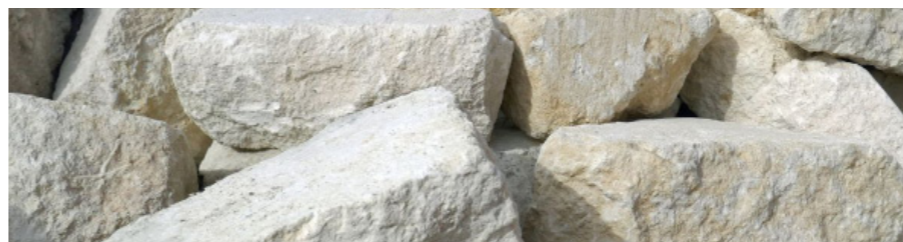
LA SOBRIÉTÉ DANS LE FUTUR : L'ADAPTATION DU BÂTI

La nécessité de répondre aux défis climatiques et environnementaux actuels exige une transformation de l'architecture. L'approche privilégiant les ressources locales, en harmonie avec la notion de Biorégion, devient impérative. Cela implique de valoriser les matériaux naturels et le savoir-faire régional. Les secteurs de construction jouent un rôle crucial dans cette démarche, nécessitant une collaboration étroite avec les acteurs politiques pour un aménagement territorial responsable.

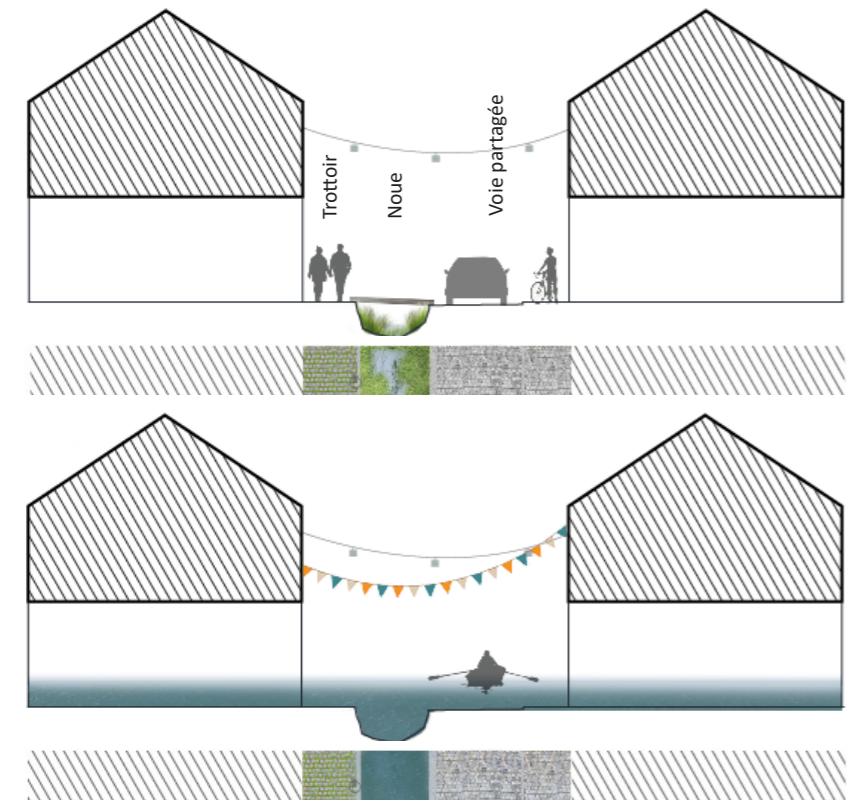
Le domaine du bâtiment en France représente 43% de la consommation énergétique annuelle et 23% des émissions de gaz à effet de serre. Globalement, les émissions de CO2 du secteur ont atteint un niveau record en 2019, constituant environ un tiers des émissions mondiales. Pourtant, il est impératif de réduire de moitié ces émissions d'ici 2050, avec une diminution annuelle d'environ 6% au cours de la prochaine décennie.

Face à ce défi, repenser les méthodes de construction est essentiel. Revoir les techniques de construction du XXe siècle est nécessaire. La majorité des matériaux de construction actuels, issus de l'industrialisation, manquent d'identité culturelle et sont souvent utilisés hors contexte. Cette tendance va à l'encontre de la qualité et la sensorialité des matériaux.

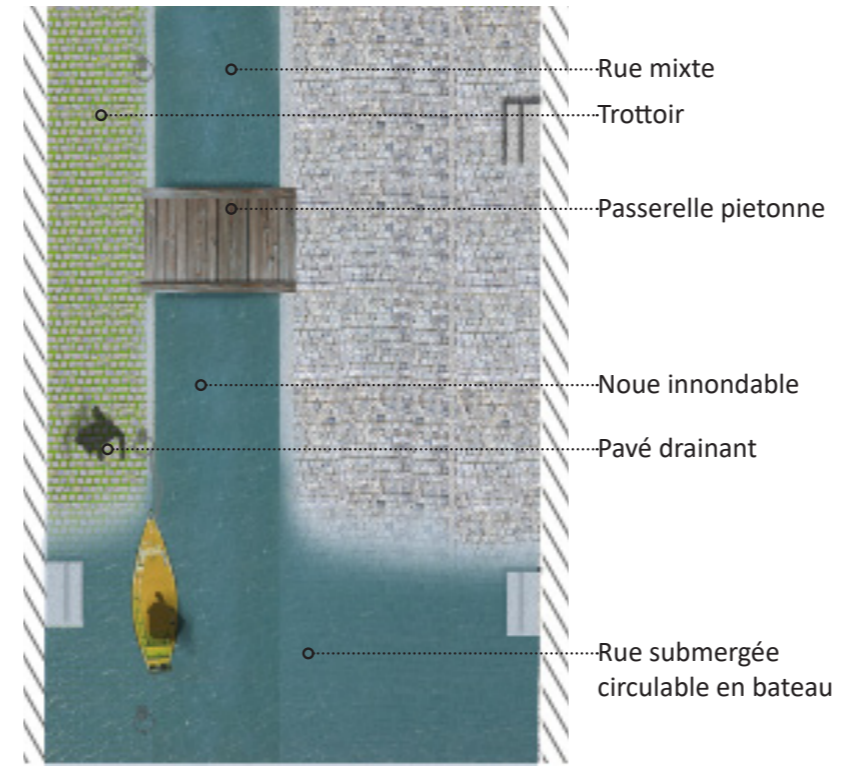
L'adoption de matériaux locaux dans la construction favorise non seulement l'identité culturelle et territoriale, mais soutient également les petites entreprises locales face aux grandes sociétés de construction. Il est essentiel de développer et de valoriser les ressources locales et biosourcées telles que le bois, la paille, la terre crue, le chanvre, le lin, la ouate de cellulose, les algues et les roseaux, pour diversifier les matériaux de construction d'ici 2050. Il est également possible d'envisager le réemploi de la pierre issue de la déconstruction de bâtiments du village.



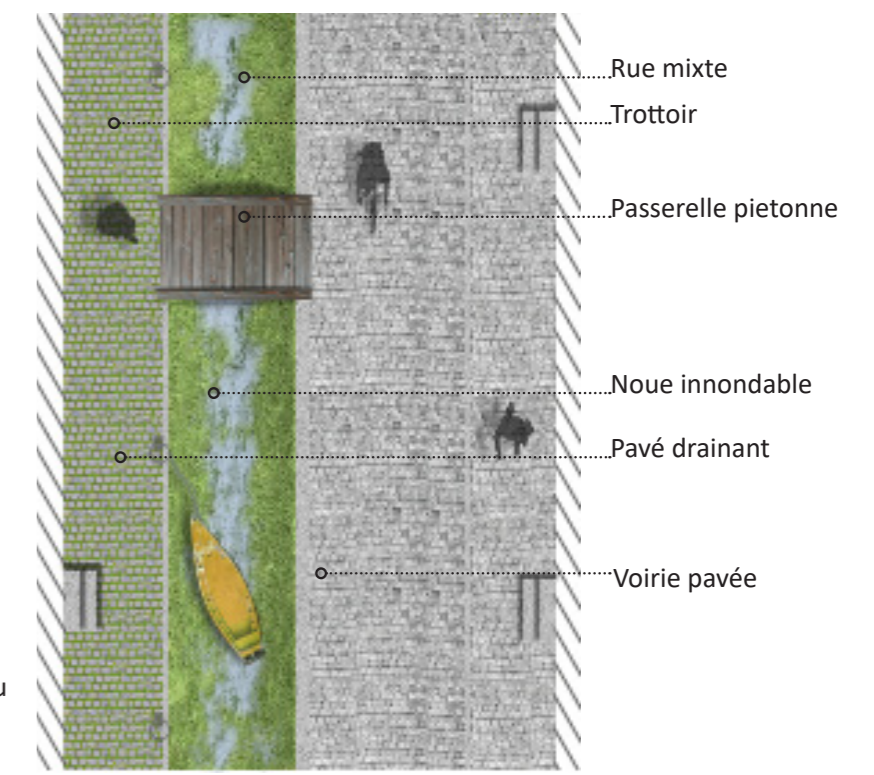
LA GRANDE RUE EN 2050



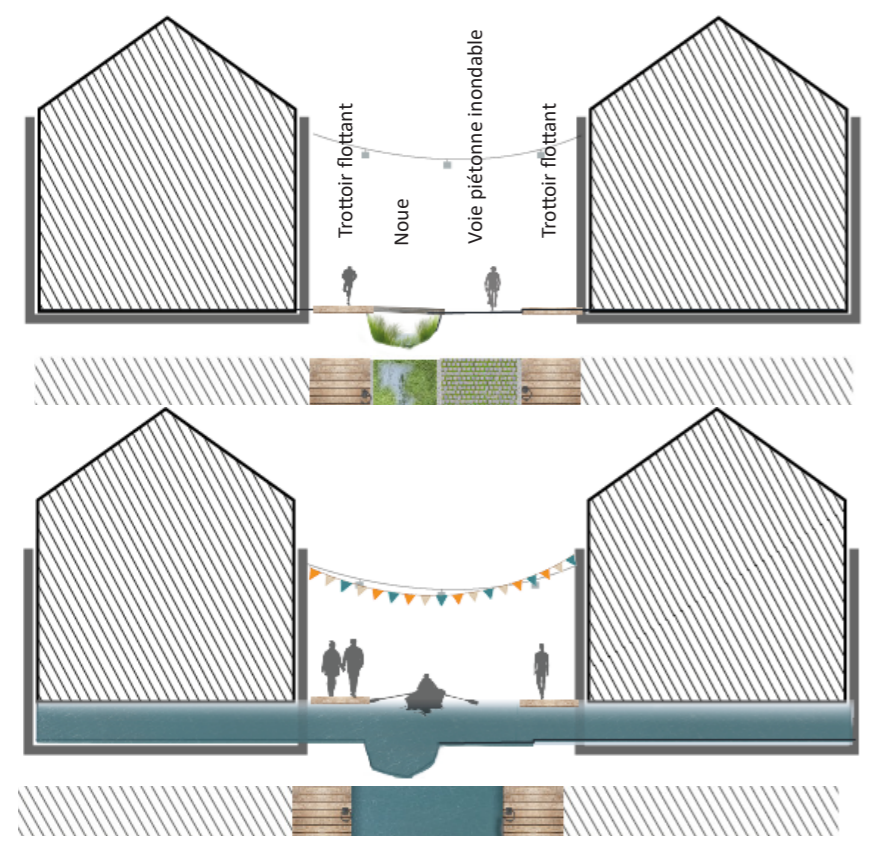
Profil de rue 2050 inondé



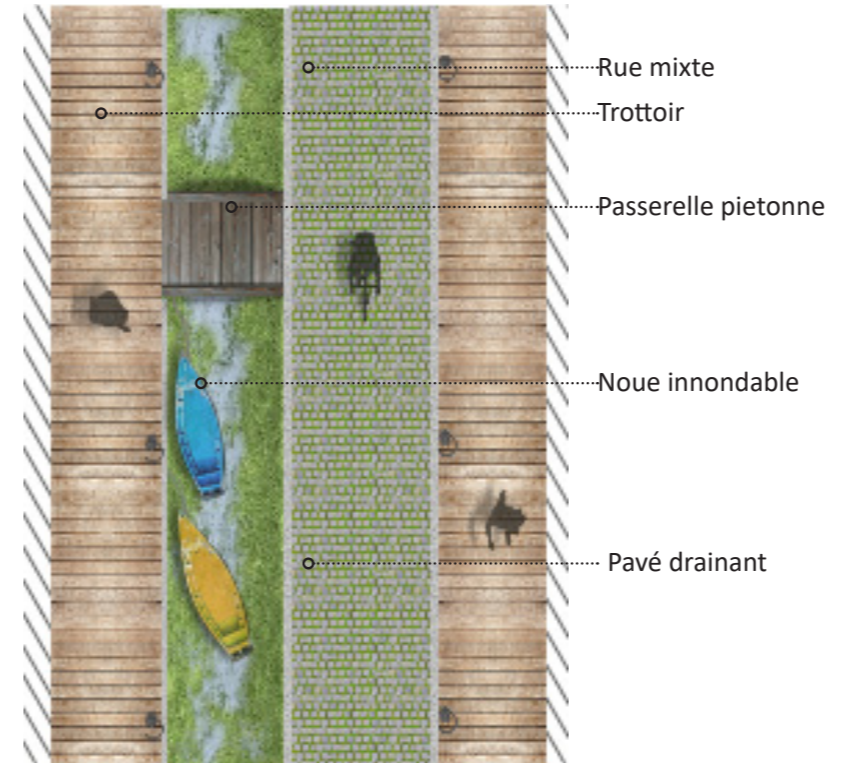
Profil de rue 2050



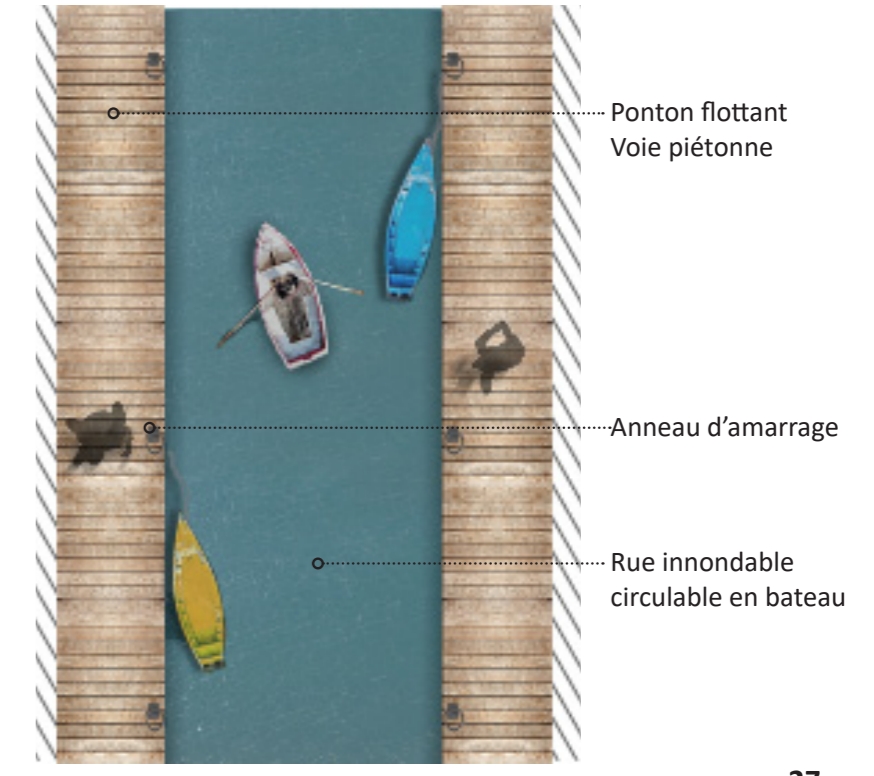
LA GRANDE RUE EN 2100



Profil de rue 2100



Profil de rue 2100



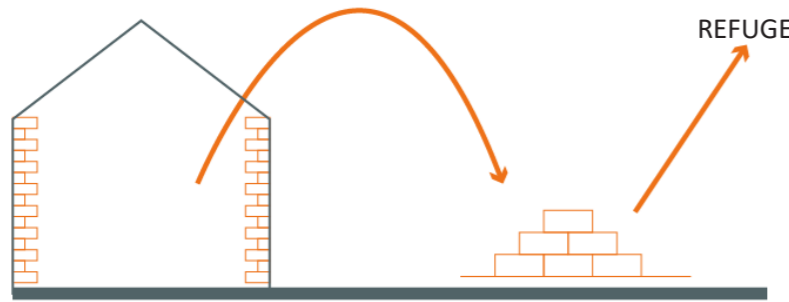
LES TYPOLOGIES BÂTIES:

LA RUINE MAGNIFIÉE

DES CONSTRUCTIONS
IRRÉMÉDIABLEMENT
SUBMERGÉES



UN RÉEMPLOI DES MATÉRIAUX
DE CONSTRUCTION



UNE NATURE QUI REPREND SES
DROITS

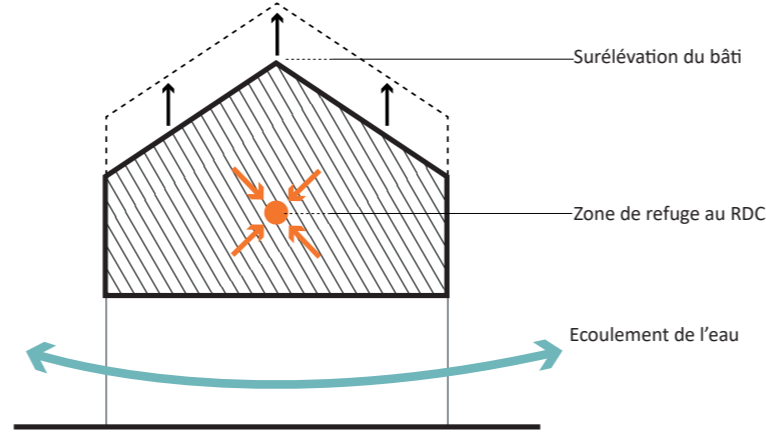


DE NOUVEAUX ESPACES
SUPPORTS DE PRATIQUES ET
D'APPROPRIATION

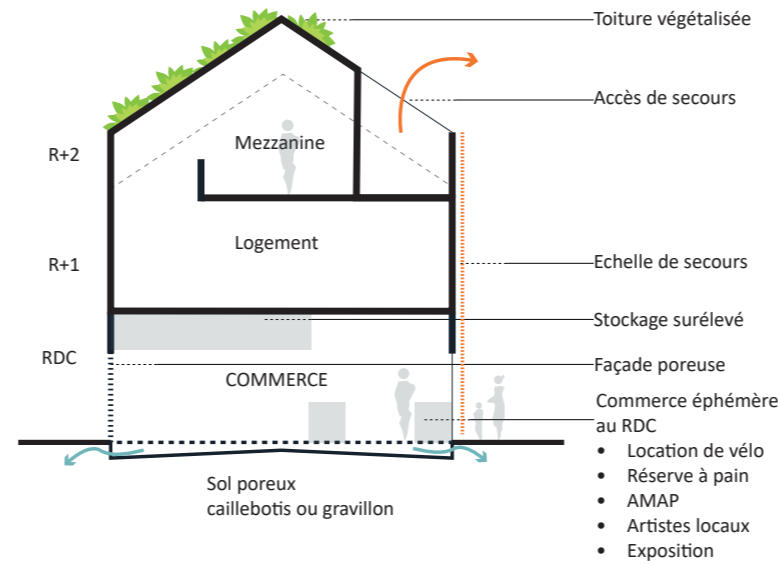


LES REZ-DE-CHAUSSÉE LIBÉRÉS

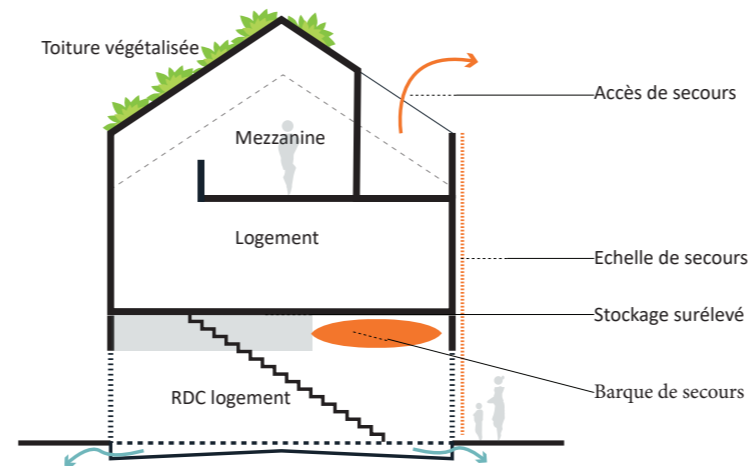
DES REZ-DE-CHAUSSÉE QUI PROFITENT À
L'ÉCOULEMENT DES EAUX



DES USAGES PONCTUELS ET ADAPTÉS À
LA PRÉSENCE DE L'EAU

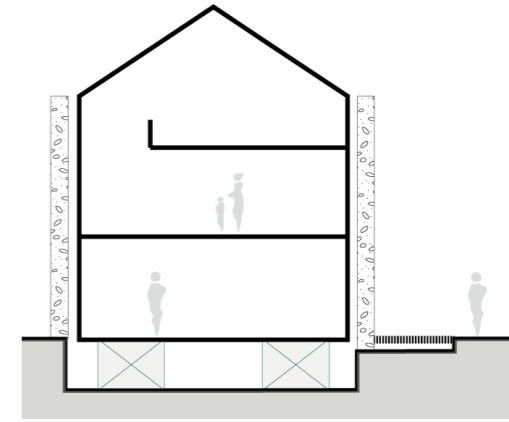


DES LOGEMENTS SÉCURISÉS ET ADAPTÉS À LA
PRÉSENCE DE L'EAU

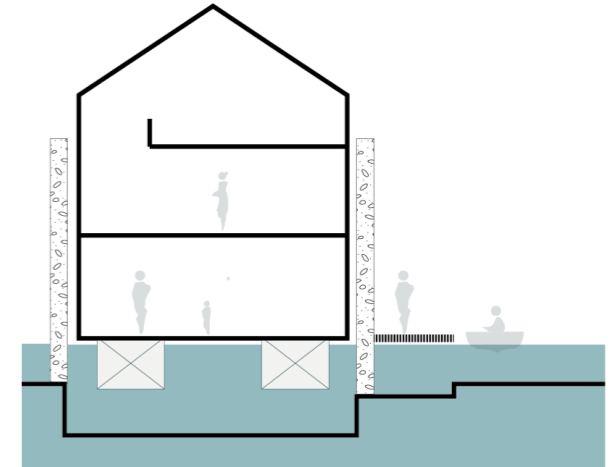


LES MAISONS-BOUCHONS

UNE PRÉSERVATION DES FAÇADES COMME
ÉLÉMENTS PATRIMONIAUX



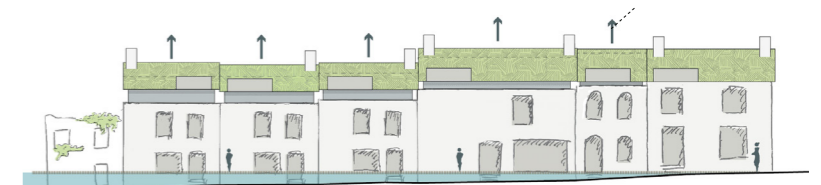
S SURFACES ET DES ACCÈS PRÉSERVÉS
MALGRÉ LA PRÉSENCE DE L'EAU



DES CONSTRUCTIONS FLOTTANTES,
S'ADAPTANT À L'ÉVOLUTION DES RISQUES



Façade hors d'eau à marée basse



Façade adaptée à la présence de l'eau

REFLEXIONS SUR NOTRE FUTUR:



Cette représentation fictive du village à l'horizon 2100, générée par une intelligence artificielle, nous interpelle sur la validité des modèles qui nous guident. Comme souligné dans l'avant-propos, « la chambre du futur rappelle la multitude de chemins et d'incertitudes qui se dressent devant nous. [...] reflétant l'ampleur de l'inconnu qui nous attend », il sera essentiel de définir les modèles constructifs d'une société transformée, s'adaptant aux nouvelles conditions de vie. Il est possible d'ébaucher des valeurs essentielles de modération et d'adaptation. Un changement de paradigme s'impose incontestablement.

Ainsi, Genêts, au-delà de sa représentation en tant que petit village côtier vulnérable face aux défis climatiques, pourrait incarner l'espoir prudent et réaliste d'une vie littorale future. Les réflexions de ce document se fondent sur la préservation du vivant, l'adaptation face aux enjeux futurs et le devoir de mémoire. Cette vision prospective nous rappelle l'importance de forger un avenir où le respect et l'équilibre avec la nature ne sont pas seulement des idéaux, mais des impératifs pour une coexistence harmonieuse et durable.